



Paulette Mathieu



Née en 1925, Paulette Mathieu aurait eu 92 ans au mois d'août 2017. Elle a vu le jour à Villedieu. Elle y a passé son enfance et une partie de sa jeunesse dans la maison familiale où son grand-père Gleyze était boulanger. Elle a réussi l'examen du baccalauréat assez jeune et a commencé sa vie professionnelle dans les bureaux de l'Éducation nationale à Avignon. Après la guerre, elle a assuré des remplacements, ce qui l'a conduite à faire la classe à quelques élèves de Villedieu. Certains s'en souviennent encore.

Une de ses collègues de travail s'étant expatriée au Canada pour des raisons professionnelles, lui a demandé de la rejoindre pour un travail intéressant. Paulette n'a pas hésité longtemps et c'est ainsi qu'elle s'est retrouvée à la tête d'une grande librairie à Montréal. Cette étape de sa vie au Québec était restée la plus belle, elle en parlait avec délectation, et quand elle évoquait ses souvenirs canadiens, son visage s'illuminait. C'était dans les années soixante. Elle retournait souvent au Canada où son amie réside toujours.

Tout naturellement, à l'âge de la retraite, c'est à Villedieu qu'elle est revenue s'installer. Toujours très dynamique à ce moment-là, elle s'est investie pleinement dans l'association *La Merci*. Elle est devenue

tutrice de plusieurs résidentes de *La Ramade*; elle y a fait de la comptabilité, du secrétariat et elle a prêté le rez-de-chaussée de sa maison pour l'installation de bureaux.

Dans le même temps, elle s'est adonnée à sa passion pour la culture provençale. Elle a écrit plusieurs pièces de théâtre « *en lengo nostro* ». Certaines ont été jouées localement et ont fait rire aux éclats des générations de Vauclusiens. Pour d'autres, elle a reçu des prix et des distinctions au sein du Félibrige.

Pendant de nombreuses années, elle fut présidente et trésorière du groupe folklorique *Lou Calèu*, à la fois intendante, costumière, décoratrice et metteur en scène.

Que dire de son dévouement sans limites pour la paroisse et l'Association Paroissiale ? Tour à tour trésorière, présidente, secrétaire et souvent les trois à la fois, elle préférerait tout faire elle-même, tout en regrettant bien sûr de ne pas être assez secondée. C'était son caractère...

Sa santé se détériorant peu à peu, il y a bientôt deux ans elle avait dû se résoudre à quitter sa maison trop grande et inadaptée à son état physique. Elle vivait, depuis lors, chez Cécile Gleyze qui s'est occupée d'elle jusqu'à son décès.

Cultivée, passionnée d'histoire et de littérature, Paulette était très attachée aux traditions. Mémoire vivante d'un passé qu'elle racontait avec enthousiasme, elle était en même temps très moderne dans ses réflexions.

Forte personnalité, esprit vif, mais silhouette si fragile, c'est l'image que nous garderons de Paulette.

Sa foi était sincère et profonde. Nous prions pour elle.

Michel Dieu

Du provençal dans *La Gazette* grâce à Paulette

De 2002 à 2012, Paulette Mathieu a rédigé de nombreux articles en provençal pour *La Gazette*.

Avec son humour pince-sans-rire, elle n'avait pas sa pareille pour nous conter des anecdotes villadéennes du passé et du présent, sur des sujets très variés parlant des déjections canines, du Skate-Park, en passant par les panneaux routiers rectifiés par les chasseurs, le trou de la Sécu et bien d'autres encore...

Depuis 2013, Renée Biojoux a dignement repris le flambeau.

Festival après les vendanges Joe Sature et ses Joyeux Osselets : Autorisation de sortie

Une femme, Isabelle, trois hommes, Ludo, Eric et Vincent, des gens fort sympathiques, mais dont on voit très vite, à leur accoutrement et à leur agitation qu'ils ne sont pas tout à fait « finis », vont profiter d'une « autorisation de sortie » pour offrir aux passants un spectacle qu'ils ont monté dans le réfectoire de leur foyer.

Ces doux dingues ont fait un rêve : jouer devant un public. À eux quatre, ils ont cette force des innocents bienheureux pour qui rien n'est impossible, même s'il faut bien constater qu'ils n'ont aucun talent.

Avec quelques instruments de musique, des gants de boxe, tout un matériel invraisemblable, ils vont enchaîner une série de tableaux mis en scène de façon approximative. On retiendra, dès le début, les propos embrouillés d'Isabelle conseillant, la voix haut perchée, la bonne manière pour le public « de mieux voir » : « *Les grands de devant doivent se mettre derrière les petits de derrière, pour que les petits de derrière soient devant les grands de devant !* ».

D'emblée, c'est jubilatoire, et déjà le public est accroché. Les scènes s'enchaînent, hilarantes : le départ en voiture, désopilant, l'improbable installation de l'orchestre, avec le clavier perché à deux mètres de hauteur sur des piquets de tente, laissant le pianiste perplexe : il va tenter de jouer « par-dessous » !

Le chant choral, composé d'un vieux répertoire anglo-saxon, et aussi de celui des *Chœurs de l'Armée rouge*, se terminant par un tableau digne des plus grandes années de la propagande soviétique, déclenche les applaudissements des spectateurs, écroulés de rire !



Tout ce scénario est très élaboré. Le rythme effréné est comique de bout en bout. Le public n'est pas lâché une seconde. C'est l'hilarité permanente, mais ni vulgaire ni moqueuse. Ces quatre comédiens sont décidément irrésistibles et attendrissants, de vrais « ravis ». On sort de cette représentation avec des images plein la tête et le rire encore aux lèvres.

Demain, les journaux montreront la photo des spectateurs, visages épanouis et heureux de cette belle soirée de détente.

La compagnie Joe Sature et ses Joyeux Osselets s'est déjà produite à plusieurs reprises au Festival après les vendanges où elle est particulièrement appréciée. C'est la raison pour laquelle La Gazette et Les Ateliers du Regard, organisateurs de cette soirée, l'ont fait revenir cette année.

Ses spectacles, complètement déjantés, qui s'adressent à tout public, font toujours salle comble.

Marie-Thérèse Tassel

Loto de l'Amicale Laïque

Le dimanche 20 novembre 2016 a eu lieu le loto de l'Amicale Laïque au profit des élèves de l'école Daniel Cordier. Environ 150 personnes s'étaient donné rendez-vous à la salle des fêtes de Villedieu.

De nombreux enfants étaient présents. Ils ont été particulièrement gâtés, car deux parties spéciales leur étaient exclusivement réservées.

Avant l'entracte, Henriette Pesque, de Saillagousse dans les Pyrénées-Orientales, a gagné le carton plein. Après la pause, pour la dernière partie, Ninon Tissot, une très jeune Villadéenne, a remporté le gros lot : un séjour d'une semaine au ski !

Un superbe loto dont les bénéfices viendront, fort à propos, approvisionner la caisse de l'association qui pourra encore œuvrer pour le bien-être des élèves de l'école du village.



Les enfants ont été particulièrement gâtés, car deux parties spéciales leur étaient exclusivement réservées !

Attention : un café fermé peut en cacher d'autres !



Un fracas de guitare électrique ! (par Romain Detrain)

Le 10 décembre 2016, Jean-Claude Raffin, gérant du *Café du Centre*, organisait une soirée festive afin de marquer la fermeture de l'établissement pour rénovation complète.

À cette occasion, il avait invité tous ses clients, c'est-à-dire tout Villedieu et à peu près tout le canton. Il avait aussi convié des musiciens locaux qui ont déchaîné les passions dans un fracas de guitares électriques, de percussions et autres chants très hauts en décibels.

Une soirée « très chaude » durant laquelle il a été fort difficile de se frayer un chemin jusqu'au comptoir pour passer commande !

C'est avec un peu de nostalgie que les « couche-tard » ont vu les portes du café se refermer définitivement sur le passé, mais c'est aussi avec optimisme qu'ils attendent la prochaine réouverture.

Les « lève-tôt » habitués du « p'tit noir » ont, quant à eux, exprimé leur angoisse de ne plus pouvoir s'adonner à leur rituel du matin... C'était sans compter sur Gaëlle Bouchiche, qui propose du café chaud à l'épicerie durant la période de rénovation du bar, et sans compter non plus sur l'heureuse initiative prise par Marc Bigand, qui a eu l'idée d'installer un « café éphémère », sur la place, les jours de fermeture de l'épicerie.

Le « système D » fonctionne à merveille à Villedieu !

Olivier Sac-Delhomme



Gaëlle Bouchiche propose du café chaud à l'épicerie



Marc Bigand et son « café éphémère », sur la place

Le Chœur Gospel de Vaison-la-Romaine à Villedieu

Le 11 décembre 2016, à l'église, le Comité des fêtes de Villedieu a innové, en programmant un concert de Noël consacré au gospel.

Le public est venu nombreux pour écouter ces voix qui, en un an, ont déjà acquis une belle notoriété. De grands classiques, tels que *When the saints go marching in*, *Nobody knows, Jericho* et *Glory glory*, ont été interprétés par trente choristes dont quatre solistes. En particulier, Nadia Abdellaoui, présidente de l'association, et Isabelle, ont eu un gros succès.

Le chef de chœur, Jean-Paul Fagès, a été chaleureusement applaudi. Il dirige, donne le ton, chante et tient la partie de piano. Tout cela avec beaucoup de talent.

Une ambiance rythmée, profonde et soutenue, avec « des voix presque métalliques comme celles des noirs à Harlem », aux dires de certains !

Tout le monde a participé, à la demande des choristes, en se levant, frappant dans les mains, et reprenant en chantant les grands classiques du gospel.



Une heure trente plus tard, après *Oh happy day*, le concert a pris fin, mais, tout le monde en redemandait !

À l'extérieur, un vin chaud attendait le public. Il avait été préparé avec amour par le président du Comité des fêtes, Hervé Bonnel assisté de l'incontournable Fredo, selon une recette de Yann Palleiro.

Autour de ce pot de l'amitié, le public a pu échanger avec les choristes et prolonger la soirée, douce, bien qu'un peu venteuse.

Arlette de La Laurencie

La Nuit Douce de Villedieu - 2^e édition

C'était le soir du mercredi 14 décembre 2016. Une nuit sans mistral et sans pluie qui portait bien son nom, cette année encore.

La place était belle, toute parée de ses lumières de fête. Du balcon de la mairie, une mélodie de jazz aux saveurs de Noël réchauffait

les cœurs, et pour ranimer les doigts engourdis, un feu crépitait dans un large brasero.

Quelques tables parées de rouge attendaient d'accueillir les différents plats. Plusieurs tonneaux, sur lesquels on pouvait déguster une fondue savoyarde, avaient été installés.



Le Père Noël et Camille, sa douce ânesse

Yann Palleiro, Samuel Charpentier et Anaïs Arnaud offraient également des marrons chauds, des mandarines, des crêpes au sucre, des sablés de Noël, un velouté de *butternut* et, bien entendu, une marmite de vin chaud !

Tous les Villadéens et leurs amis étaient conviés à 19 heures, l'idée étant d'apporter une boisson ou une petite préparation culinaire à partager.

Notre place résonna vite de rires et le buffet fut promptement et largement garni.

Clou du spectacle : cette année, le Père Noël est arrivé accompagné de Camille, sa douce ânesse aux longs poils blancs, la hotte débordante de friandises.

Cette deuxième édition de *La Nuit Douce de Villedieu* fut une belle soirée de partage pour petits et grands.

Dany Jeury

Bonne année à tous !



Le 12 janvier 2017, une fois de plus, la tradition était respectée par Pierre Arnaud qui présenta ses vœux à tous les administrés du village venus très nombreux à la salle Garcia pour vivre un instant chaleureux et fraternel.

Entouré de son équipe municipale, il commença son allocution en soulignant que, hélas, une fois encore, l'année 2016 fut endeuillée

par des attentats aveugles et meurtriers ! Il rappela que la démocratie et la liberté sont fragiles et sans cesse menacées.

Son discours continua sur des notes plus optimistes et après avoir remercié les officiels présents, il adressa des éloges à tout le personnel communal, ainsi qu'aux secrétaires de mairie pour l'excellent travail accompli tout au long de l'année.

Il parla ensuite de Villedieu, en évoquant le dynamisme de ce village, riche de ses traditions et de son ouverture au monde. Les nombreuses manifestations et festivités : expositions, concerts, animations musicales et autres qui font de cette charmante petite cité un lieu où il fait bon vivre en permanence. D'ailleurs, les nombreux touristes qui chaque année viennent y séjourner sont le témoignage vivant de la qualité de vie qu'on y trouve.

Il enchaîna ses propos en citant le bilan des travaux réalisés tout au long de 2016 par le conseil municipal, les plus importants étant : l'élargissement de la chaussée en direction de Roaix et la construction de places de parking, la réfection de l'allée Jacomet, ainsi que la révision du « P.L.U. » pour la zone située derrière le château.

Puis il passa le micro à Rosy Giraudel qui aborda le problème de l'école : elle rappela la menace de la fermeture d'une classe l'été dernier et la manifestation de soutien qui s'ensuivit, manifestation qui fut un succès total puisqu'en définitive la classe ne fut pas fermée. Elle rappela que, par contre, en 2017, le risque est toujours là à

cause du manque d'élèves et qu'il serait bien que des familles avec des enfants jeunes viennent habiter Villedieu. Elle termina son allocution en exprimant sa satisfaction à propos des *Temps d'Aménagement Périscolaire* (T.A.P.).

Enfin, Sylvie Bouffiès a pris le micro pour parler des travaux de rénovation du *Café du Centre*. Elle donna la liste des différentes entreprises chargées de mener à bien ce projet vital pour le village, le *Café du Centre* étant un lieu de rencontre et de lien social très important pour la plupart des habitants de la commune. Elle n'oublia pas, bien entendu, d'évoquer le coût financier de l'investissement et elle précisa les sommes proposées par les institutions publiques : département, région, état.

Pour terminer, Pierre Arnaud adressa ses meilleurs vœux à toute l'assistance présente, ainsi qu'à tous ses administrés. Pour ce faire, il s'inspira d'un texte de Jacques Brel. La soirée se poursuivit autour d'un buffet garni de mets fort appétissants et de boissons alcoolisées, ou pas, selon le goût de chacun !

Robert Gimeno

Des rêves à n'en plus finir

Dans son discours, Pierre Arnaud s'est inspiré des vœux de Jacques Brel, entendus pour la première fois sur Europe 1, le 1^{er} janvier 1968. Voici ce texte dans son intégralité :

*« Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir.
Et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns.
Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer, et d'oublier ce qu'il faut oublier.
Je vous souhaite des passions.
Je vous souhaite des silences.
Je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil, et des rires d'enfants.
Je vous souhaite de respecter les différences des autres parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir.
Je vous souhaite de résister à l'enlèvement, à l'indifférence et aux vertus négatives de notre époque.
Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la recherche, à l'aventure, à la vie, à l'amour, car la vie est une magnifique aventure et nul de raisonnable ne doit y renoncer sans livrer une rude bataille.
Je vous souhaite surtout d'être vous, fier de l'être et heureux, car le bonheur est notre destin véritable. »*



Assemblée Générale des Amis de la Chapelle Saint-Laurent

L'Assemblée générale de l'association des Amis de la Chapelle Saint-Laurent a eu lieu le jeudi 26 janvier 2017 à la salle des associations de Villedieu.

Christiane Bertrand, présidente, a pris la parole : « Je vous remercie de votre présence ce soir, malgré le mauvais temps. Je remercie la presse et je vous présente les meilleurs vœux de tout le conseil d'administration ».

Elle présente le rapport moral pour l'exercice écoulé : « L'année 2016 a été très riche en événements, à commencer par le loto du 17 janvier, qui a connu un franc succès.

Le 9 mai, on a planté des gauras autour de la chapelle et aménagé le parvis. Début juin, on a posé le vitrail offert par monsieur Voiturin, réalisé les peintures intérieures et rénové les bancs.

Le 11 juin ont eu lieu l'inauguration et la bénédiction de la chapelle par le Vicaire général, Jean-Marie Gérard. À cette occasion, la Fondation d'Entreprise du Crédit Agricole nous a remis un chèque de 13 000 €, et la cave La Vigneronne, un chèque de 1 200 €, fruit de la vente de bouteilles de vin de la cuvée Chapelle Saint-Laurent. Ce fut une belle journée, à laquelle la Confrérie Saint-Vincent nous a fait l'honneur de sa présence.

Le 13 juillet, une première exposition de peintures par Maguy Gaudefroy a été suivie, le 18 juillet, d'une exposition des œuvres du jeune artiste-peintre Rémi Collin.

Le 20 juillet, en nocturne, dégustation et présentation des produits locaux de La Vigneronne, du Domaine des Adrès et de La Ferme des Arnaud.

Le 7 août, messe annuelle sous les marronniers centenaires, suivie d'un apéritif offert par l'Association Paroissiale et pique-nique tiré du sac. Une ambiance très conviviale. Je tiens à souligner qu'il n'est pas obligatoire d'assister à la messe pour venir pique-niquer !

Le 13 août, concert avec le groupe de musique sud-américaine, Macondo. Faible participation, c'est dommage !

Le 1^{er} septembre a eu lieu le Ban des vendanges avec la Confrérie Saint-Vincent de Villedieu et la Confrérie du Gout de Séguret, rejointes par les Bravadaires de Séguret ».

Marie-Christine Lis, trésorière sortante, présente ensuite le rapport financier et le fait approuver par l'assemblée.

Suivent l'appel à candidatures et le renouvellement du bureau : Sandrine Blanc, Gérard Martin et Mylène Sirop entrent dans le Conseil d'Administration. Mireille Dieu, secrétaire, est démissionnaire ; Marie-Christine Lis la remplace. Gérard Martin prend la responsabilité de trésorier.

Le bureau est désormais composé comme suit : Christiane Bertrand, présidente ; Gérard Martin, trésorier ; Marie-Christine Lis, secrétaire.

Enfin, la présidente annonce les projets pour l'année 2017 : « Le loto a déjà eu lieu, le 8 janvier avec une participation satisfaisante.

Divers travaux seront réalisés : un raccordement à l'eau est prévu sur la source Saint-Laurent qui passe à proximité de la chapelle. Un muret de stabilisation en galets sera construit au sud de la chapelle, pour retenir la terre de la vigne adjacente. Enfin, nous souhaitons installer un panneau de signalisation dans le village pour indiquer la direction de la chapelle.

En ce qui concerne les animations : un concert « chants provençaux et guitare », par Jean-Bernard Plantevin, est prévu au printemps. On envisage aussi un concert de la Chorale de Sainte-Jalles, un concert de Gospel (fin août) et la randonnée des chapelles Buisson-Villedieu-Sainte-Croix.

Si vous avez des propositions, c'est avec plaisir que nous les entendrons, car nous avons signé une convention de mécénat, ce qui nous oblige à organiser des activités, si nous ne voulons pas rendre les 13 000 € ! »

Pour clore l'Assemblée, la présidente a proposé le verre de l'amitié.

Christiane Bertrand



Le loto du 8 janvier 2017

Le loto des Amis de la Chapelle Saint-Laurent s'est déroulé dans une ambiance très sympathique.

De nombreux gagnants se sont partagé les très beaux lots proposés : un séjour « Charme et Délices » de trois jours pour deux personnes dans un hôtel de luxe, une magnifique corbeille gourmande, une randonnée en 4x4 dans le Ventoux, une journée au Spa de Malaucène avec un cours « aqua-sport » pour deux personnes, des jambons, des rosettes, des caddies garnis et de nombreux autres lots.

La buvette a fait le plein et les pâtisseries proposées par les bénévoles n'ont pas fait un pli !

Du nouveau à la Ferme des Arnaud

Sur le chantier de construction de leur cave, Pierre Arnaud et ses deux fils, Samuel et Martial, recevaient, le jeudi 2 février 2017, Christian Mounier, vice-président du Conseil départemental, accompagné des conseillers Sophie Rigaud et Xavier Bernard. On notait aussi la présence de Bruno Brouche et Julien Latour, président et secrétaire des Jeunes Agriculteurs du canton.

Le domaine compte 18 hectares de raisins de cuve, 2 hectares d'oliviers et 3 hectares de raisins de table. La famille Arnaud propose aussi une activité œnotouristique : parcours sensoriel, soirées « bar à vins » et concerts gratuits en été.

Dans le cadre de la valorisation de sa production vinicole, elle développe aujourd'hui un projet de cave qui comprend un bâtiment de vinification de 250 m² et un appentis de 100 m².

Le coût total s'élève à 250 000 € pour un coût matériel de 150 790 € couvert par deux types d'aide : 2 790 € du Département en tant qu'aide à la diversification et conclusion de baux, et celle de l'Europe : deux fois 15 000 € d'aide à l'installation Jeunes Agriculteurs, 98 000 € d'aide à l'investissement dans le secteur vinicole et 20 000 € d'aide à la plantation.



C'est dans le cadre de la valorisation et du soutien au développement des richesses du territoire, et à la suite de l'installation de Samuel et Martial sur le domaine familial, prenant le relais de leur

père, Pierre, qu'avait lieu la visite de la cave en cours de construction. Martial ayant rappelé l'historique du domaine depuis sa création par le grand-père, Yves Arnaud, valorisé ensuite par Pierre (n'hésitant pas à passer en bio dès 1978), il a tenu à souligner « qu'elle ne donnera le meilleur d'elle-même, que si elle est dans un environnement équilibré et stable ». Mais les deux frères ont précisé : « Demain tout le monde ne pourra pas acheter du bio qui doit donc rester un complément

de l'agriculture conventionnelle. Nécessité aussi d'être attentif au marché : si l'offre augmente plus vite que la demande, les prix chuteront et ne nous permettront plus de compenser le surcoût de production ».

Nous souhaitons bon courage à Martial et Samuel Arnaud dans la réussite de cette nouvelle entreprise.

D'après l'article du Dauphiné Libéré, paru le 5 février 2017.

A.G. de l'Association Paroissiale

Le jeudi 2 février 2017 s'est déroulée l'Assemblée générale de l'Association Paroissiale.

En l'absence du président André Dieu, alité, son frère Michel Dieu a présenté le rapport moral pour l'année 2016.

Parmi les différentes activités rapportées, on a retenu la cérémonie exceptionnelle pour la Sainte-Geneviève à laquelle ont participé 200 gendarmes du Haut-Vaucluse, la Fête de l'Amitié, avec la messe suivie du repas et du traditionnel loto, puis divers concerts à l'église dont le concert du Chœur Gospel de Vaison qui fut très apprécié.

Comme l'a souligné le Père Doumas, 2016 a été une année au cours de laquelle l'église a reçu des manifestations nombreuses et variées.



Le rapport financier a été présenté par le trésorier Gérard Martin. Un bilan qui a fait apparaître un solde positif. Plusieurs communes

ont participé à la collecte organisée lors du décès du Père Rasclé. Le solde a été utilisé pour l'achat de plaques commémoratives, pour des messes, etc.

Les membres sortants du bureau ont été reconduits à l'unanimité. Un nouveau membre, Bernard Sautet intègre le conseil d'administration.

À propos des projets 2017, l'Association Paroissiale a déjà retenu la date du 19 mars pour sa Fête de l'Amitié. Après l'office

religieux, le repas (une paëlla royale) aura lieu dans la salle Garcia, avec un apéritif, une tombola, mais sans le traditionnel loto à cause d'un problème d'organisation. Le prix du repas a été fixé à 18 € (10 € pour les enfants de moins de 10 ans).

Jean-Louis Vollot

A.G. du Club des Aînés

Le 2 février 2017 s'est déroulée l'Assemblée générale du Club des Aînés.

Quarante-cinq adhérents ont renouvelé leur cotisation pour 2017 et ont élargi la fiche de présence, dix-neuf pouvoirs ont été présentés. Le quorum étant atteint, le président Jean-Louis Vollot a



ouvert la séance avec un mot de bienvenue et a exprimé une pensée émue pour Hélène Marie qui nous a quittés dans le courant de l'année.

Il a ensuite présenté le rapport d'activités 2016. D'une part trois sorties : le jeudi 16 juin, journée « Chemin de fer du Vivarais » avec 41 participants, le vendredi 1^{er} juillet, sortie au Grozeau, en covoiturage, avec 32 participants et le vendredi 16 septembre, croisière « Au fil de la Camargue » avec 54 participants.

D'autre part les activités habituelles : les jeux du jeudi après-midi, les petits lotos mensuels et leur goûter, les cours de gymnastique, le grand loto annuel du 11 novembre et le repas de fin d'année qui a eu lieu le dimanche 11 décembre.

Sans oublier, cette année la date du 19 février, anniversaire des vingt ans du club.

Après quelques observations concernant l'organisation du grand loto, le rapport moral a été voté à l'unanimité.

En l'absence excusée de la trésorière Thérèse Robert, le président a présenté le rapport financier, préparé par la trésorière et contrôlé le lundi 23 janvier par le vice-président, Dominique Marqué et le président : les dépenses s'élèvent à 15 787,45 € et les recettes à 16 671,00 € d'où un bénéfice de 883,55 €.

Le bilan financier ayant été approuvé à l'unanimité, le président a abordé les projets pour 2017.

La « commission-voyage » fera des propositions de sorties lors d'une prochaine réunion, propositions qui pourraient être communiquées aux clubs de Mirabel, de Saint-Maurice, de Vinsobres et de Piégon (question abordée lors d'une réunion le 1^{er} février à laquelle assistaient Dominique Marqué et Jean-Louis Vollot).

La « commission-repas » se réunira pour planifier et organiser les différents repas de l'année.

Les autres activités traditionnelles demeurent.

Puis le président a proposé le renouvellement des membres du Conseil d'administration : Pierrette Charrasse, Mili Adria, Francine Sauvage, Hélène Daniel, Nicole Ribaud, Roman Tomczak, Yves Ganivet et Henriette Charrasse sont reconduits dans leur fonction. Pour des raisons de santé, Jean-Claude Adage est remplacé par Joanny Mison. On notera la venue de nouveaux membres : Jean-Paul Devos, Michel Mussato, Françoise Debiage, Michèle Mison et Gisèle Bérard.

L'assemblée a donné un avis favorable à ce renouvellement.

Enfin, le président a abordé les questions diverses. Il a d'abord proposé de revoir le prix des cartons du petit loto à 2 € au lieu de 1,50 €. En réponse, l'assemblée a suggéré de compléter cette proposition en mettant les 6 cartons à 10 €. Avis favorable.

Il a ensuite conseillé de fixer le prix des cotisations pour 2018 à 15 € au lieu de 12 €. La décision sera prise lors de la prochaine réunion du Conseil d'administration.



La séance étant close, on a installé tables et chaises pour le traditionnel goûter. Les participants ont partagé le gâteau des rois et des reines et ont levé le verre de l'amitié.

Jean-Louis Vollot

A.G. de La Gazette

Avant de déclarer ouverte l'assemblée générale, Véronique Le Lous, présidente, a proposé un moment de recueillement à la mémoire de deux des plus fidèles membres de La Gazette, disparus au cours de ces derniers mois : Danièle Just et Paulette Mathieu.

Le quorum étant atteint, la présidente a ouvert la séance et a présenté les activités 2016.

«L'activité principale de l'association reste l'édition de votre gazette, que chacun de vous reçoit ou du moins devrait recevoir. Cette année comme en 2015, nous en avons édité trois, une tous les quatre mois. Ces trois numéros étaient particulièrement copieux (32 pages, 28 pages et 32 pages)... Ils ont demandé beaucoup de travail pour de nombreux bénévoles : rédaction des articles, correction et mise en page, pliage et distribution. Vous pouvez bien sûr toujours lire La Gazette sur www.lagazettedevilledieu.com. Vous y trouverez les gazettes en couleurs. Je vous rappelle que ce journal ne peut être édité que grâce à vos adhésions ; nous en avons eu 209 pour l'année 2016. La participation de 5 € pour l'envoi de La Gazette par courrier, que nous demandons depuis 2013, nous a permis de maintenir cette prestation et de gérer au mieux les envois».

La présidente a ensuite détaillé les activités satellites.

«Les cours de danse, assurés par Marie Salido, ont lieu tous les jeudis soir, ici même, salle Pierre Bertrand. Les cours commencent à 19 h 30 pour les débutants et se poursuivent à 20 h 30 pour les danseurs confirmés».

La présidente a donné la parole à Nathalie Weber pour présenter les activités du Théâtre de La Gazette : «D'une part, nous avons joué une dizaine de fois notre pièce Contents que vous soyez là ! dans différents lieux du département et notamment au collège de Vaison-la-Romaine. D'autre part, nous avons réalisé un double DVD de notre précédent spectacle La Tempête de Shakespeare. Le premier est un tournage de la pièce, et le second est un reportage sur notre aventure au Théâtre de la Cartoucherie à Vincennes, chez Ariane Mnouchkine. Nous espérons pouvoir le faire diffuser sur Arte.»

La présidente a enchaîné avec l'activité «musique» : «Mathieu Chanard et ses complices, avec le soutien de La Gazette, ont monté un groupe de musique. Ils répètent à la salle des associations une fois par semaine. Mathieu n'ayant pas pu venir ce soir, il nous a envoyé un message».

Olivier Sac-Delhomme l'a lu : «Je tiens d'abord à remercier La Gazette et à m'excuser de ne pas être présent. Anciennement The Lost Sailors, nous avons changé de composition de groupe et de nom en octobre 2016. Le groupe s'appelle maintenant Antidote. Une raison ? Parce que la musique peut être considérée comme notre antidote face aux tracés de la vie. Notre formation compte cinq personnes : Virginie (chant), Michel (basse), Bruno (batterie), Laurent (guitare) et Mathieu (guitare et chœurs). Nous avons un style orienté rock. Nous avons des compositions en Français et en Anglais. Nous faisons aussi des reprises (Axel Bauer, AC/DC, Scorpions, Lenny Kravitz, etc.). À ce jour, notre répertoire permet environ 1 h 30 de concert, soit une petite vingtaine de morceaux. Notre prochaine représentation aura lieu au bar d'Entrechaux, le 7 avril. Nous participons dès que nous le pouvons à des

scènes ouvertes ou à des événements en tout genre pour jouer et prendre plaisir avant tout ! Nous avons une page Facebook pour qu'on puisse suivre notre actualité (concerts, répétitions, etc.). En tant qu'enfant du village, c'est un très grand plaisir pour moi de venir jouer, depuis deux ans, pour la fête de la musique sur notre belle place. Nous avons été demandés à Entrechaux pour fêter la musique le vendredi 23 juin. Encore un grand merci à toute l'équipe de La Gazette ! À bientôt et Long live rock'n roll !»

La présidente a ensuite rappelé que tous les participants à ces activités doivent adhérer à La Gazette. C'est nécessaire en matière d'assurances et notamment de responsabilité civile.

Véronique Le Lous a continué en évoquant les différentes festivités.

«Le loto s'est déroulé à la Maison Garcia le samedi 23 janvier 2016. La formule du repas a été rééditée en maintenant la saucisse de Morteau et les pommes de terre à la lyonnaise qui font l'unanimité. En 2016, Dominique Barruyer a été secondé par Bernadette Croon pour la préparation du repas. Nous les remercions pour leur excellent travail. Nous remercions aussi tous les bénévoles qui ont mis la main à la pâte, pour la recherche des lots, pour l'organisation de la buvette et pour toutes les tâches annexes !

Depuis 2014, La Gazette est sollicitée par Mathieu Castelli, de la structure Éclats de Scènes, pour Les Conviviales. En 2016, nous avons proposé un spectacle pour tout public Batman contre Robespierre, mis en scène par Alexandre Markoff, qui a eu lieu le samedi 23 avril à la Maison Garcia à 19 h. La Gazette a assuré une buvette toute la soirée, elle a pris en charge le repas des techniciens et des artistes et elle a proposé, après le spectacle, un repas à base de grillades, à prix modique. Le repas a été très apprécié et le spectacle a fait le plein avec 140 spectateurs qui ont rempli le gradin prêté par la mairie de Jonquières et installé par Rémi Lavaud (notre employé municipal) et Olivier Sac-Delhomme. Cette année, à cause de l'absence de subvention, Éclats de Scènes a proposé, en soutien à La Gazette, de partager la recette des entrées. Jusque-là, les spectacles présentés étaient gratuits.

Nous avons organisé un autre événement en collaboration avec Mathieu Castelli. Il a eu lieu le 14 juillet, à 18 h, à la Maison Garcia. Il s'agissait d'une représentation théâtrale, proposée dans le cadre du In du Festival d'Avignon. La troupe itinérante de ce festival a choisi Villedieu pour venir jouer Prométhée enchaîné, d'Eschyle, pièce adaptée et mise en scène par Olivier Py, directeur du Festival. Ce spectacle a été joué à guichets fermés et a connu un vif succès.

Le Festival d'été de La Gazette s'est déroulé du mercredi 20 au vendredi 22 juillet. Le mercredi, nous vous avons proposé le groupe de jazz NoVibrato que nous avions annulé en 2015 pour cause d'intempéries. Le jeudi, nous avons reçu la formation Wailing Trees pour un concert de reggae et le vendredi, nous avons clos le festival avec des chansons françaises interprétées par le Trio Vivoux, Fernandez, Labita. Vous savez que n'ayant pas obtenu de subvention l'année précédente, nous avons beaucoup réfléchi à la pérennité de notre festival... Si nous voulions proposer des soirées de qualité, il nous fallait quand même quelques moyens et la trésorerie de La Gazette ne pourrait pas survivre bien longtemps sans aide extérieure. La providence est venue à notre

secours en 2016 pour nous aider à combler notre déficit et à réaliser le festival. Tout d'abord, André Dieu, au nom de l'Association Paroissiale, nous a offert la location du jardin de l'église. C'est un geste renouvelé qui nous touche beaucoup et nous le remercions vivement. Ensuite, la mairie nous a proposé de ne pas nous facturer le loyer 2016 du local qu'elle met à notre disposition pour la fabrication du journal. Nous remercions toute l'équipe municipale. Enfin, un généreux donateur, qui souhaite rester anonyme, nous a fait un don de 3 000 € ! Cette manne inespérée a servi à combler le déficit 2015, et nous a permis de réaliser le festival dans des conditions acceptables. Nous le remercions très chaleureusement !

Le Festival après les Vendanges, organisé par Les Ateliers du Regard et La Gazette, a reçu, le samedi 26 novembre, une troupe déjantée : Joe Sature et ses joyeux osselets. La salle des fêtes était pleine et la grande majorité des spectateurs est repartie enchantée et hilare ! »

Le rapport moral n'ayant appelé aucune question de la part de l'assemblée, il a été approuvé à l'unanimité.

Puis, Jean-Jacques Sibourg, trésorier, a détaillé le rapport financier : 18 793,50 € de recettes, 15 262,90 € de dépenses, soit un bénéfice de 3 530,60 €. Ce rapport a été approuvé à l'unanimité.

La présidente a abordé le sujet du renouvellement du conseil d'administration et du bureau : Danièle Just étant décédée, Renée Biojoux la remplace. Le conseil d'administration est désormais ainsi composé : Pierre Arnaud, Michèle Mison, Jean-Baptiste Marandon, Rosy Giraudel, Mireille Dieu, André Dieu, Olivier Sac-Delhomme, Brigitte Rochas, Françoise Tercerie, Renée Biojoux, Josette Avias, Dominique Barruyer, François Dénéréaz, Véronique Le Lous, Bernadette Croon, Jean-Jacques Sibourg et Thierry Tardieu.

Tous les membres du bureau ont accepté leur reconduction, à savoir : Véronique Le Lous (présidente), Jean-Jacques Sibourg (trésorier), Olivier Sac-Delhomme (secrétaire), Brigitte Rochas (secrétaire adjointe).

La composition du conseil d'administration et celle du bureau ont été approuvées à l'unanimité.

La présidente a rappelé : « Pour pouvoir organiser toutes nos activités, nous nous réunissons le premier jeudi de chaque mois au local de La Gazette, 30 Grand Rue. Ces réunions sont ouvertes à tous. Une boîte aux lettres est à votre disposition pour vos adhésions, articles ou suggestions ».

La présidente a poursuivi en évoquant les projets 2017.

« Nous avons commencé l'année avec le loto. Je vous donnerai des précisions sur son déroulement lors de l'assemblée générale, l'année prochaine !

Cette année, le spectacle des Conviviales s'intitulera Tu as vu ce que t'écoutes ? La soirée aura lieu, comme l'année dernière, à la Maison Garcia. Elle débutera à 18 h 30, le samedi 29 avril, avec le spectacle et se poursuivra par un repas-grillade organisé par La Gazette. Je ne peux pas vous donner plus de précisions pour l'instant puisque nous sommes en pleine organisation avec Éclats de Scènes et Mathieu Castelli.

Nathalie Weber espère pouvoir présenter un nouveau spectacle à l'automne. Cela dépendra de l'évolution de l'état de santé d'un membre de la troupe.

Le Festival de La Gazette n'aura pas lieu cette année. Nous ne pouvons plus compter sur la subvention du Conseil départemental et notre généreux mécène de l'année dernière ne s'est pas manifesté. Mais, la raison principale est qu'Olivier et moi-même, qui portons le festival à bout de bras depuis des années, sommes fatigués. Malgré nos sollicitations, il nous est impossible de trouver des bénévoles suffisamment motivés pour prendre la relève et nous sommes obligés de constater que la concurrence loyale ou déloyale est de plus en plus vive dans la région. Trop de concerts gratuits sont proposés.

Pourtant, nous n'avons pas pu nous résoudre à ne rien organiser en remplacement du festival, et suite à la réunion pendant laquelle nous avons parlé de son avenir, Xavier Palanque, tout nouveau gazetteux, jeune et dynamique, nous a proposé de prendre en charge l'organisation d'une soirée-concert au printemps qui aura lieu le samedi 13 mai à 20 h à la Maison Garcia ».

Xavier s'est alors exprimé pour plus de détails : « Nous allons recevoir deux artistes pour un concert en deux parties. D'abord, Yellow, pour de la chanson folk en français avec Benjamin Michel. Puis, Gérard Morel et la guitare qui l'accompagne, pour de la chanson française humoristique avec jeux de mots, tendresse et poésie. Bien sûr, il y aura une buvette et du grignotage à consommer sur place ; nous solliciterons, comme d'habitude, la générosité des gazetteuses et gazetteux pour la confection de tartes et gâteaux. »

La présidente a ensuite précisé : « Nous espérons pouvoir renouveler, cette année encore, notre association avec Les Ateliers du Regard pour le Festival après les Vendanges, car pour eux aussi, tout dépend de l'attribution de subventions. Affaire à suivre... »

Elle a remercié tous les bénévoles impliqués dans le fonctionnement de La Gazette, la mairie et ses conseillers municipaux, le comité des fêtes, la presse et tous les adhérents pour leur soutien permanent, et leur présence.

L'ordre du jour étant épuisé, la présidente a clos l'assemblée générale et a invité les participants à partager le verre de l'amitié et de délicieuses chouquettes.



Xavier Palanque, tout nouveau gazetteux, jeune et dynamique, a distribué les très beaux lots aux nombreux et heureux gagnants du loto 2017

A.G. de la bibliothèque Mauric

L'assemblée générale de la bibliothèque Mauric a eu lieu le lundi 13 mars 2017 à 20 h 30 dans la salle des associations à la Maison Garcia en présence des membres du bureau: Michèle Mison, présidente et trésorière, Rose-Marie Maysonnabe, vice-présidente, Dany Jeury, secrétaire et responsable des enfants à la bibliothèque.

Et dans l'assemblée clairsemée se trouvaient Mireille Dieu, 1^{re} adjointe, Olivier Sac-Delhomme, 3^e adjoint et président de la commission information et communication à la mairie, Mylène Sirop représentant l'Amicale Laïque, Fabienne Paris, Claudine et René Kermann qui font des permanences à la bibliothèque le dimanche, Jean Dieu et Raymonde Tardieu, nouveaux adhérents, Nicole Favergeon, Brigitte Rochas, Thierry de Walque, Joanny Mison et nos fidèles journalistes Gérard Coste et Jean-Louis Vollot. Évelyne Bouchet avait donné son pouvoir à Dany Jeury.

Véronique Le Lous, présidente de *La Gazette*, était excusée.

La présidente a ouvert la séance à 20 h 45 et a remercié les présents de leur fidélité, puis, elle a présenté le rapport moral.

«En 2016, l'activité de la bibliothèque a été réduite aux occupations habituelles: bibliobus, navette, catalogage. En effet, nous avions envisagé une animation pour les enfants de l'école à l'occasion du festival de la B.D. de Vaison, en septembre, mais à la suite des incertitudes sur le maintien d'une classe et des tensions créées à cette occasion, nous n'avons pas donné suite à ce projet.

Les enfants viennent à la bibliothèque dans le cadre des Temps d'Aménagements Périscolaires (T.A.P.). Dany vous en parlera tout à l'heure.

Le bibliobus est passé les 22 mars et 11 octobre; environ 400 livres ont pu être renouvelés à chaque fois. Cette année, il reviendra le mardi 28 mars à partir de 13 h 30 et les personnes intéressées sont invitées à venir choisir des livres.

Entre les deux passages du bibliobus, une navette permet d'échanger une petite quantité de livres, entre bibliothèques de la Copavo, sur demande. Elle est passée les 6 janvier et 15 juin.

Rose-Marie a achevé une formation en «ressources numériques» à la Bibliothèque Départementale de Prêt (B.D.P.) de Sorgues, qui s'appelle dorénavant «Service Livre et Lecture» (S.L.L.). Elle va vous en parler.

Elle s'occupe des relations avec cet organisme, et notamment des réservations de livres.

Le catalogage continue au rythme des achats de livres et des dons. Merci aux personnes qui donnent des livres récents et en bon état. Actuellement, il y a 3 734 livres dans la bibliothèque dont 2 376 pour adultes et 1 358 pour la jeunesse.

Un désherbage nous a permis de mettre au pilon 201 livres abîmés ou trop vieux. Certains livres partiront «en randonnée» l'été prochain. Nous pourrions demander à Jean-Claude Raffin d'accepter l'installation d'une étagère au Café du Centre pour y mettre quelques livres en bon état à la libre disposition de ses clients.

Nous continuons à nous réunir tous les deux mois pour fixer les permanences et les achats de livres à tour de rôle.

Nous avons dû changer notre imprimante qui sortait, depuis un certain temps, des documents rayés et peu présentables. Olivier Sac-Delhomme s'est occupé de son remplacement pour un coût de 81,42€. Notre ordinateur vieillit lui aussi, mais pour économiser notre trésorerie, il attendra encore un peu.



Rose-Marie Maysonnabe, Michèle Mison et Dany Jeury

La bibliothèque est ouverte le dimanche de 10 h à 12 h. La cotisation est toujours de 15€ par famille».

La parole a ensuite été donnée à Rose-Marie Maysonnabe qui a indiqué que chaque adhérent de la bibliothèque peut s'inscrire sur le site «Vivre connectés» (<http://vaucuse.media-theques.fr>), afin de bénéficier de l'accès gratuit aux espaces numériques: cinéma (films, longs et courts métrages, documentaires et conférences), savoirs et auto-

formation (méthodes de langues, cours d'orthographe, de musique, visite du Louvre, informatique, etc.), jeunesse (espace sécurisé pour les enfants avec des contes, des films, de la musique, des dessins animés, des jeux éducatifs).

À compter de janvier 2017 et au vu du succès de la médiathèque, la consultation est limitée à deux documents et deux films par mois. Nouveautés proposées par la médiathèque: presse quotidienne, presse magazine, accès à «Arrêt sur images» et actualités. Cette médiathèque est consultable sur ordinateur, tablette et smartphone. Les lecteurs peuvent assister à des rentrées littéraires (deux fois par an) à la S.L.L. de Sorgues. Ils peuvent également consulter le catalogue sur le site de la S.L.L. et demander des réservations à la bibliothèque de Villedieu.

La présidente a repris la parole et a indiqué que Rose-Marie a effectué la formation de base obligatoire d'une durée de 7 jours, conformément à la réglementation de la S.L.L. 84.

Elle a expliqué qu'un projet de comité de lecture, le mercredi soir, avec Fabienne Paris et Rose-Marie, est envisageable.

La parole a ensuite été donnée à Dany Jeury qui accueille les scolaires chaque semaine à la bibliothèque.

« J'ouvre la bibliothèque le mardi après-midi, entre 15 h et 16 h 30 pour recevoir les élèves du primaire (dans le cadre des T.A.P., animés par Évelyne Bouchet et Martine Fauque) ainsi que le mercredi matin de 10 h à 11 h 30, pour accueillir la classe de maternelle de Sylvie Dufossé. Durant ce temps d'accueil à la bibliothèque, il est proposé aux enfants qui le souhaitent une activité autour des livres ».

Après une petite présentation non exhaustive des différentes animations auxquelles les enfants ont déjà pu participer depuis la rentrée de septembre, Dany a parlé du nouveau T.A.P. « Goûter Philo » qu'elle propose aux enfants de temps en temps, autour des livres de Brigitte Labbé (coll. *Les Goûters Philo*, éd. Milan). Il s'agit d'un temps de lecture, d'écoute et de parole agrémenté d'une petite collation sympathique.

L'assemblée a approuvé le rapport moral à l'unanimité.

Puis Michèle Mison, après s'être coiffée de la casquette de trésorière, a présenté le rapport financier. Le bilan est positif avec un bénéfice de 295,30 € (recettes : 1 585,03 €, dépenses : 1 289,73 €). Il a été accepté à l'unanimité.

Michèle Mison souhaiterait qu'un trésorier fasse acte de candidature, car elle assume toujours deux fonctions : présidente et trésorière. Il est aussi fort probable qu'elle déménage dans le courant de l'année. Il serait bon que quelqu'un se dise prêt à la remplacer.

Malheureusement, aucune bonne volonté ne s'est manifestée...

En ce qui concerne les projets 2017, l'Amicale Laïque désire organiser une kermesse et sollicitera probablement la bibliothèque pour y participer. Un contact s'effectuera entre les responsables respectifs.

La présidente a ajouté que l'équipe envisage toujours de monter des expositions pour faire vivre la bibliothèque, mais il est impératif que l'alarme soit réparée. Dans ce but, un technicien a été contacté par la mairie.

Enfin, la présidente a remercié les personnes présentes et, évidemment, la réunion s'est achevée avec boissons, gâteaux et bavardages.

Dany Jeury

Fête de l'Amitié

Cette journée du dimanche 19 mars 2017, organisée par l'Association Paroissiale, a débuté à 11 heures avec la messe célébrée par le père Doumas, devant une assistance aussi nombreuse que recueillie.



Une centaine de personnes se sont retrouvées ensuite à la salle Garcia, autour d'une très généreuse paëlla préparée par La Gardoulenne de Philippe Cambonie, et servie par une pléiade de petites mains bénévoles.

Le traditionnel loto a laissé place cette année à une tombola, dotée de lots nombreux et variés, victuailles, vins ou fleurs, propres à réjouir les heureux gagnants.

Une animation musicale, avec Bernard Lis à la guitare, a complété et terminé agréablement cette réunion. Seul le temps contenu a manqué pour entendre le conteur prévu, sur lequel on comptait.

Évidemment festive et amicale, cette Fête de l'Amitié a été particulièrement ludique et conviviale !

Jean-Jacques Sibourg



André Dieu, président de l'Association Paroissiale

A.G. du Comité des Fêtes

L'assemblée générale du Comité des fêtes a eu lieu le vendredi 24 mars 2017 à 20 h 30 à la salle Pierre Bertrand.

Le rapport moral a été présenté par le président Hervé Bonnel qui a détaillé les diverses animations pour l'année 2016 :

- Le 21 juin, la fête de la musique fut un succès avec le groupe *The Lost Sailors* de Mathieu Chanard, ainsi qu'avec le duo *Les Blues Men*.
- Le 7 juillet, une soirée « Crooner » avec Bruno Priscone.
- Le 14 juillet, le vide-grenier sur la place a été suivi d'un repas, le soir, avec les excellentes moules-frites de Philippe Cambonie.

163 repas ont été servis. La journée s'est achevée par un bal avec l'orchestre *Les Mélomanes Rétros*.

- Le 28 juillet, une soirée « jazz » avec le groupe *La Briguebale*.

– Du 5 au 8 août, la fête votive : le vendredi 5, l'aïoli (357 repas payants) et bal avec l'orchestre *Syrius* ; le samedi 6, concours de pétanque (24 équipes) et le soir, la fameuse *Soirée Rosé* organisée par *La Vigneronne* ; le dimanche 7, le loto des *Ringards* a connu une moindre participation qu'à l'habitude, pour cause de canicule, puis une soirée « Swing » avec l'orchestre *Swing Banana* ; le lundi 8, un concours de pétanque et soirée dansante organisée par le *Café du Centre*.
– Les 11, 18 et 25 août, trois soirées musicales sur la place avec Joëlle Ponza.

– Le 15 août, une « Course d'Objets Roulants Non Identifiés » (O.R.N.I.) avec seulement deux équipages, mais super ambiance malgré tout. En fin d'après-midi, Françoise Richez a commenté une visite du village. En soirée, un pique-nique dans le jardin paroissial, puis la nuit venue, observation des étoiles au château d'eau avec l'astronome Frédéric Charfi.

– Le 31 octobre, le « Festival des soupes » avec huit participants (moins que l'an dernier) et le repas concocté par Majo Raffin pour sa dernière participation ; nous avons servi 157 repas payants.

– Le 11 décembre, grand succès du concert « Gospel » à l'église avec 92 entrées payantes. Un vin chaud préparé par Frédo a agréablement clos la soirée.

Toutes ces manifestations se sont déroulées dans une excellente ambiance avec la clémence de la météo. Nous remercions particulièrement tous les bénévoles qui nous ont aidés.

Le bilan moral a été approuvé à l'unanimité.

Éliane Joyez a présenté les comptes 2016 : 14 439,63 € de recettes, 16 101,99 € de dépenses, soit un déficit de 1 662,36 €. Le bilan financier a été approuvé à l'unanimité.

Éliane Joyez a ensuite annoncé sa démission du poste de trésorière.

Puis, le président a présenté les projets pour l'année 2017 :

- Le 6 mai, un concours de belote, salle Garcia, à 15 heures.

– Le 21 juin, la fête de la musique.

– Le 14 juillet, le vide-grenier, les moules frites et le bal avec *Les Mélomanes Rétros*.

– Le 4 août, l'aïoli sur la place, suivi d'un bal avec l'orchestre *Syrius*.

– Le 5 août, la *Soirée Rosé* organisée par *La Vigneronne*.

– Le 6 août, un loto sur la place dans l'après-midi, puis soirée musicale avec un DJ.

– Le 11 août, sur la place, une soirée « Crooner » avec Bruno Priscone.

– Le 15 août, une « Course d'Objets Roulants Non Identifiés » (O.R.N.I.). À 17 h 30, Françoise Richez commentera une visite du village. En soirée, pique-nique et observation des étoiles, avec l'astronome Frédéric Charfi, à l'*Observatoire du Palis*.

– Début octobre, le « Festival des soupes ».

– Le 18 novembre, un dîner-spectacle à la salle Garcia, avec le duo *Roberto et Patricia* qui jouera « Ils se sont aimés ».

– Le 17 décembre, un concert « Gospel » à l'église.

Le président a précisé qu'en 2016, le bureau du *Comité des fêtes* était composé comme suit : Hervé Bonnel, président ; Éliane Joyez, trésorière ; Frédo Martin, trésorier adjoint ; Corentin Beaudry, secrétaire. Arlette de La Laurencie et les conseillers municipaux de Villedieu sont membres de l'association.

Ensuite, le président, Hervé Bonnel a demandé que plus de bénévoles entrent dans l'association, surtout pour l'installation des animations.

Enfin, il a annoncé qu'il fallait prévoir le remplacement des responsables du *Comité des fêtes* pour 2018.

Hervé Bonnel



Arlette de La Laurencie, Hervé Bonnel et Éliane Joyez

Travaux du *Café du Centre*



Les travaux du bar avancent, malgré une grosse frayeur après le coulage des nouvelles dalles : un mur « gonflait » dangereusement côté bar, et un autre se fissurait du côté de la maison mitoyenne.

Après une réunion entre les architectes, le bureau d'étude béton, le cabinet de contrôle et l'entreprise de gros œuvre, une solution efficace a été trouvée. L'enveloppe budgétaire va s'alourdir un peu, mais nous pouvons encore être raisonnablement optimistes sur le délai prévu.

Un grand coup de chapeau à l'équipe de *Construire en Provence* pour sa réactivité et son efficacité !

La partie gros œuvre maçonnerie de la phase I est en voie d'achèvement. Il reste les murs de l'extension de la cuisine et la dalle plancher de l'appartement R+I. La livraison aux autres corps de métier est prévue mi-avril.

L'habillage des murs intérieurs du bar et de la petite salle de restaurant est très bien avancé. Si le cabinet de contrôle donne son accord, le revêtement du sol sera en carrelage « grès céram » imitation carreaux de ciment à l'ancienne.

Toute l'équipe qui pilote ce beau projet (Sylvie Brichet-Bouffières, Samuel Charpentier, Daniel Labit-Barthalois, etc.), épaulée par Philippe Turlure, notre talentueux décorateur de cinéma, se dépense sans compter pour que le bar, avec son nouveau look

rétro, soit le plus beau et le plus attrayant possible. Il sera un espace de vie chaleureux que les Villadéens vont sûrement se réapproprier et apprécier, en laissant quand même un peu de place à nos amis de passage !

Daniel Labit-Barthalois

Appel aux bonnes volontés !

Nous savons bien que le *Café du Centre* est un lieu de vie essentiel pour le village et nous souhaitons le rénover dans l'esprit d'un bistrot d'autrefois.

Pour décorer la petite salle de restaurant jouxtant le bar, et pour faire revivre l'histoire de notre village, nous envisageons d'exposer quelques photos anciennes. Nous pensons à des illustrations de la première moitié du XX^e siècle : scènes de la vie quotidienne à Villadieu, photos prises sur la place ou dans le bar tel qu'il était à l'époque, photos de mariage, etc.

Nous sollicitons donc les personnes qui pourraient nous prêter ces précieux souvenirs de famille afin que nous puissions les faire retirer, agrandir et encadrer. Vous pouvez déposer vos documents auprès des secrétaires de mairie, dans une enveloppe portant votre nom.

Si vous êtes nombreux à répondre, ne nous en veuillez pas, nous serons amenés à faire des choix.

Par avance, merci pour votre participation.

Sylvie Brichet-Bouffières

Danièle Just



Danièle Just était née en 1939 en Charente. Elle a fait toutes ses études, dont des études de droit, à Paris où elle a ensuite travaillé de nombreuses années à des postes à haute responsabilité.

Lorsqu'elle a pris sa retraite, elle a souhaité s'installer dans sa maison familiale à Buisson où elle venait passer ses vacances avec son mari et son fils.

Depuis, tous les étés, elle recevait avec joie sa famille, et aux vacances scolaires, ses petits-enfants, dont elle s'occupait énormément.

Juriste de formation, elle a pu aider de nombreux Buissonnais dans leurs démarches administratives et juridiques. Elle a également donné de nombreux conseils à la mairie. Elle était très à l'écoute des gens et pouvait régler des problèmes épineux.

Adhérente à *La Gazette* depuis plusieurs années, elle a participé à la rédaction d'un certain nombre d'articles. Elle était également le « facteur » de *La Gazette* qu'elle distribuait dans le village et la campagne de Buisson. De plus, elle aidait le *Comité des Fêtes* pour ses manifestations estivales.

Elle avait « jeté l'éponge » au mois de septembre 2016, rattrapée par la maladie qui devait l'emporter le 30 novembre suivant.

On gardera de Danièle le souvenir d'une personne de caractère, cultivée, très active, passionnée, musicienne (elle jouait du piano classique) et bonne cuisinière de surcroît.

Elle conduisait avec virtuosité et vélocité sa *Peugeot 205 G.T.I.*, un *collector* que beaucoup de gens lui auraient bien racheté.

Adieu Danièle. Repose en paix, près de ton mari, dans le joli cimetière de Buisson.

Arlette de La Laurencie

Comité des fêtes *Buisson mon village*

Assemblée générale

L'association *Buisson mon village* a tenu sa première assemblée générale, le vendredi 16 décembre 2016, dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville, en présence d'une cinquantaine d'adhérents dont Liliane Blanc, présidente d'honneur de l'association et maire du village.

Le président Bernard Charrasse a présenté le rapport moral, soulignant l'engagement de l'association dans l'organisation des quatre manifestations principales : le loto, la *Buissonnaise*, la *Saint-Jean en musique* et la fête votive du 15 août, manifestations qui ont amené près d'un millier de visiteurs.

Ce rapport a été adopté à l'unanimité, ainsi que le rapport financier exposé par la trésorière, Pascale Favereau.

Bernard Charrasse a annoncé le « retour » du village dans le *Festival des soupes*, après deux ans d'interruption. D'autre part, pour pallier les aléas climatiques, l'acquisition de tentes (type marabout ou barnum) est prévue. Le financement serait assuré par un partenariat avec des sponsors.

L'ensemble du bureau a été reconduit, soit : président, Bernard Charrasse ; présidente d'honneur, Liliane Blanc ; 1^{re} vice-présidente, Sylvie Puecheloungue ; 2^e vice-président, Remi Tortel ; trésorière, Pascale Favereau ; trésorière adjointe, Marie Salido ; secrétaire, Sylvain Tortel.

Loto 2017

Le loto du samedi 4 février fut une bien belle réussite avec environ 220 personnes accueillies dans les petites salles de la mairie du village, mais aussi avec un peu plus de 100 personnes qui ont joué sur ordinateur.

Les participants, heureux et malheureux, se sont retrouvés autour du verre de l'amitié offert par l'association, jusque tard dans la nuit. Tous furent agréablement surpris par l'accueil sympathique des organisateurs et par l'opulence du buffet.



Nous remercions chaleureusement les partenaires de l'association pour leur forte implication dans le tissu associatif local. Nous avons d'ailleurs, durant le loto, diffusé un petit film publicitaire pour partager avec eux notre réussite.

Cependant, nous avons été partiellement victimes de notre succès, car nous avons dû refuser l'entrée à plusieurs participants par manque de places. Nous les prions de bien vouloir nous en excuser.

Nous vous donnons, rendez-vous l'année prochaine, le premier samedi de février, avec une nouvelle formule d'accueil qui nous permettra de recevoir tout le monde.

Le président, Bernard Charrasse,
pour le comité organisateur

Évelyne Benoît

Évélyne était née le 12 octobre 1924 à Villedieu. Elle s'y est éteinte à l'âge de 92 ans. Fille unique choyée par ses parents, elle a géré l'exploitation familiale avec sa maman.

Après le décès de son époux, Victor Benoît, les deux femmes sont venues habiter à Villedieu.

Le grand-père d'Évelyne a été maire de Villedieu, c'est lui qui avait fait construire la fontaine, « petite fortune » de Villedieu

Thérèse Robert et Graziella Barre

Prière de Benoît Marchon, lue à l'église par Graziella Barre :

« Quelqu'un meurt, et c'est comme des pas qui s'arrêtent.
Mais si c'était un départ pour un nouveau voyage ?
Quelqu'un meurt, et c'est comme une porte qui claque.
Mais si c'était un passage s'ouvrant sur d'autres paysages ?
Quelqu'un meurt, et c'est comme un arbre qui tombe.
Mais si c'était une graine germant dans une terre nouvelle ?
Quelqu'un meurt, et c'est comme un silence qui hurle.
Mais s'il nous aidait à entendre la fragile musique de la vie ? »

Véronique



Le 23 novembre 2016, c'est avec beaucoup de tristesse et d'émotion que nous avons appris le départ de Véronique Lamotte, à l'âge de 50 ans, nous privant de son humour, de sa gentillesse et de sa joie de vivre.

Villadéenne depuis près de trente ans, Véronique a égayé nos journées par son caractère jovial nous entraînant dans ses scénarios pétillants, lui valant une place prépondérante au théâtre dans le rôle de Richard Cœur de Lion. Cette passion l'a même conduite à suivre la *Compagnie Tétine et Biberon* dans une tournée européenne.

Véronique nous manquera au sein du foyer de *La Ramade*, mais elle restera longtemps présente dans nos cœurs. Pour les gens qui l'ont côtoyée, les mots qui viennent à l'esprit sont : « enjouée, plaisante, attachante, boute-en-train, joyeuse, gentille, rigolote, heureuse, bien entourée, appréciée de tous ». Véronique nous communiquait sa gaité, elle était aimée de tous.

Voici quelques paroles de ses amis de la Ramade : « Véronique je t'aime. » (Delphine, Agnès, Cindy), « J'ai communiqué en pensant à toi. » (Christophe), « Merci Véro. » (Gisèle), « Une étoile s'est allumée dans le ciel, c'est Véronique. » (Agathe).

Éliane Joyez

Une vie d'chien !

Il est bien regrettable que nos compagnons de longue date, je veux parler des chiens (*Canis lupus familiaris*), soient devenus, pour certaines personnes, de simples jouets, voire un substitut d'enfant.



La domestication du chien est intervenue, selon les sources, au Paléolithique ou au Néolithique. Le chien est la première espèce domestiquée par l'homme, concomitamment à la naissance de l'agriculture. Au fil du temps furent créées de nombreuses races aux fonctions diverses : chien de berger, chien de chasse, chien de garde, etc.

Actuellement, les gens prennent ces chiens pour se faire plaisir ; ils sont devenus des chiens de compagnie. Ils sont de plus en plus nombreux et légiférer devient nécessaire pour que la cohabitation soit supportable. En agglomération, ils doivent être tenus en laisse, sinon gare à l'amende ! En liberté, les chiens peuvent faire tomber ou apeurer les passants. On ne doit pas les imposer aux autres et il faut éviter de les promener dans la foule, car de leur hauteur ils ne voient qu'une forêt de jambes !

Je me souviens que, petite fille perdue au milieu des adultes, ne voyant plus mes parents, mais uniquement des jambes, j'ai paniqué ! Une personne portait un pantalon de la même couleur que celui de mon père, j'ai enlacé une de ses jambes, ce qui a bien fait rire mes parents. Imaginez donc la réaction d'un chien à ma place !

Par leurs attitudes, les chiens sont capables de communiquer leurs désirs. Respectons-les et ne soyons pas égoïstes avec eux !

En agglomération, il est obligatoire de ramasser les crottes si vous ne voulez pas être verbalisés. Malheureusement, la plupart des propriétaires de chiens ne respectent pas plus la loi que leurs voisins, en laissant déféquer leurs animaux sur la voie publique et dans tout le village, c'est une honte !

D'autre part, il faut rappeler que les chiens de première et de deuxième catégorie, comme les *Staffs*, les *Rottweilers* ou les *Tosas*, doivent être tenus en laisse et muselés, signalés à la mairie, stérilisés, etc.

Il y a également les aboiements qui gênent le voisinage, ce qui peut aboutir à des amendes ou à la saisie de l'animal. Et n'oublions pas les morsures qui peuvent être mortelles ou défigurer, notamment les enfants.

Si, malgré tout ça, vous voulez quand même accueillir chez vous un compagnon à quatre pattes, n'oubliez pas que, selon la loi, il est indispensable de le faire tatouer ou pucer et de le faire vacciner !

Bernadette Croon

Margot



Margot est née le 25 janvier 2017 à 21 h 48, à Orange.

Elle pesait 3 250 grammes et elle mesurait 490 millimètres.

Son grand frère Raphaël, sa maman Émilie et son papa Samy Janaty garderont le souvenir de cette journée

avec émotion, d'autant qu'ils sont partis à la maternité sous la neige !

Longue et heureuse vie à cette jolie petite Villadéenne !

Olivier Sac-Delhomme

Tinéo

Tinéo, fils d'Émilie Giraudel et de Stéphane Gaillaud, a ouvert ses petits yeux le 16 mars 2017, à 17 h 31, à la maternité de Carpentras.



Le joli petit poupon pèse 3 190 grammes pour 470 millimètres. Premier enfant du couple, il comble ses parents de bonheur.

La Gazette félicite chaleureusement ses parents et particulièrement ses grands-parents villadéens : Rosy et Pascal Giraudel.

O. S. D.

Les « Goûters Philo » au T.A.P. Bibliothèque

Depuis trois ans maintenant, je m'occupe de recevoir les enfants de l'école de Villedieu à la bibliothèque, une fois par semaine, lors des « Temps d'Activités Périscolaires » le mardi ou le vendredi, de 15 h à 16 h 30.

Après avoir pris le temps de choisir un ouvrage à emporter, les enfants qui le souhaitent peuvent participer à l'activité du jour, qui s'organise toujours autour d'un ou plusieurs livres.

Durant ce moment d'échange, je leur propose cette année quelques séances de « Goûter Philo » que j'ai mises en place grâce à la découverte des manuels de philosophie de Brigitte Labbé (collection « Les Goûters Philo », édition Milan). Ensemble, nous choisissons un sujet par séance.

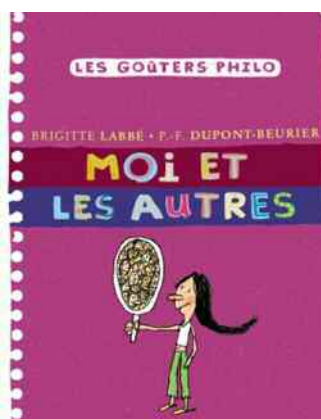
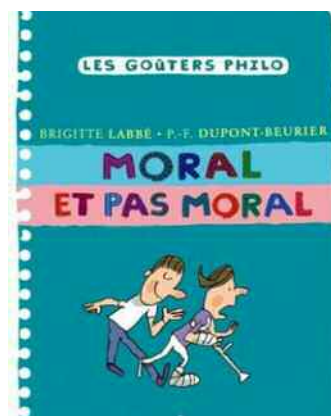
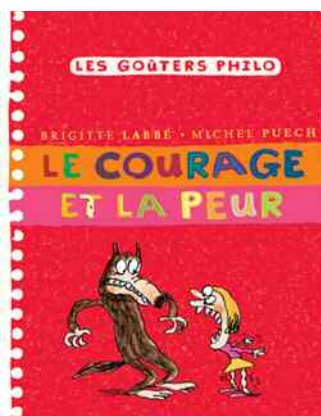


C'est une collection très bien faite où chaque tome s'articule autour d'une vingtaine d'histoires sur lesquelles on peut débattre, donner son avis, parler de sa propre vie, etc.

On s'installe alors autour d'un goûter (jus de fruits et gâteaux secs) et je commence la lecture. Tout le monde a le droit de s'exprimer après chaque petit texte.

Les enfants aiment beaucoup et ils participent bien. C'est un plaisir de partager ces moments avec eux.

Dany Jeury



Assemblée générale des vignerons Villedieu-Buisson

L'Assemblée générale de la cave coopérative a eu lieu le vendredi 20 janvier 2017 à la salle des fêtes de Villedieu. Cent dix-sept viticulteurs étaient présents.

La séance a été ouverte par le président Olivier Bertrand. Il était accompagné à la tribune, du directeur œnologue Jean-Pierre Andrillat, du comptable Jean-Rémy Goffinet, de l'expert-comptable Jean-Philippe Imbert, ainsi que de la technicienne-vignoble Aurélie Macabet.

Cours de l'exercice 2015-2016, nous avons vendu 140 183 *bag-in-box*, et quasiment 1,9 million de bouteilles.

Aurélie Macabet a fait un état des lieux sur la progression de la flavescence dorée sur les communes de Buisson, de Villedieu, de Vaison-la-Romaine, etc.

La récolte 2016 a permis de vinifier 40 644 hectolitres pour 730 hectares de vignes.



Jean-Rémy Goffinet, Jean-Philippe Imbert, Olivier Bertrand, Jean-Pierre Andrillat et Aurélie Macabet

Quatre membres du bureau ont été réélus à l'unanimité : Thomas Bertrand, Jean-Jacques Blanc, Olivier Macabet et Laurent Schneider.

Les finances de la cave sont saines. Le chiffre d'affaires, du 1^{er} août 2015 au 31 juillet 2016, est de 5 941 385 €, pour un volume vendu de 34 981 hectolitres.

La cave a vendu 69 % de son volume en bouteilles, *bag-in-box* et petit vrac, pour 76 % du chiffre d'affaires. Les 31 % en volume restant sont le gros vrac qui représente 24 % du chiffre d'affaires. Au

Bravo et merci à cette équipe !

Avant de clore l'Assemblée générale, Olivier Bertrand a salué le travail fourni par Claude Cellier, membre du conseil d'administration depuis 42 ans, qui a décidé de ne pas renouveler son mandat.

Pour finir, un apéritif dînatoire a été offert par l'entreprise *Soufflet Vigne*.

Aurélie Macabet

Concours des Vins à Orange : encore des médailles !

Le samedi 4 février 2017 avait lieu le concours des vins à Orange, premier grand concours de la saison.

La *Vigneronne* a une nouvelle fois brillé avec deux médailles d'or, en Côtes du Rhône rouge, pour un volume de 2 150 hectolitres et une médaille de bronze pour 1 075 hectolitres.

C'était donc le premier concours pour la nouvelle appellation Côtes du Rhône Village Vaison-la-Romaine. Quatre médailles ont été décernées, dont deux pour notre cave, une en or et une en argent.

Parmi les vignobles des Côtes du Rhône, l'excellence de nos vins a été une nouvelle fois reconnue par un jury de dégustateurs professionnels.

A. M.



Le ver de terre

Cet animal est particulièrement peu photogénique, voire répugnant pour certains. Pourtant l'humilité que lui prête Victor Hugo, dans la bouche de Ruy Blas par le célèbre «... ver de terre amoureux d'une étoile...» ne témoigne pas de son importance primordiale dans l'équilibre écologique de notre planète, par son travail inlassable.

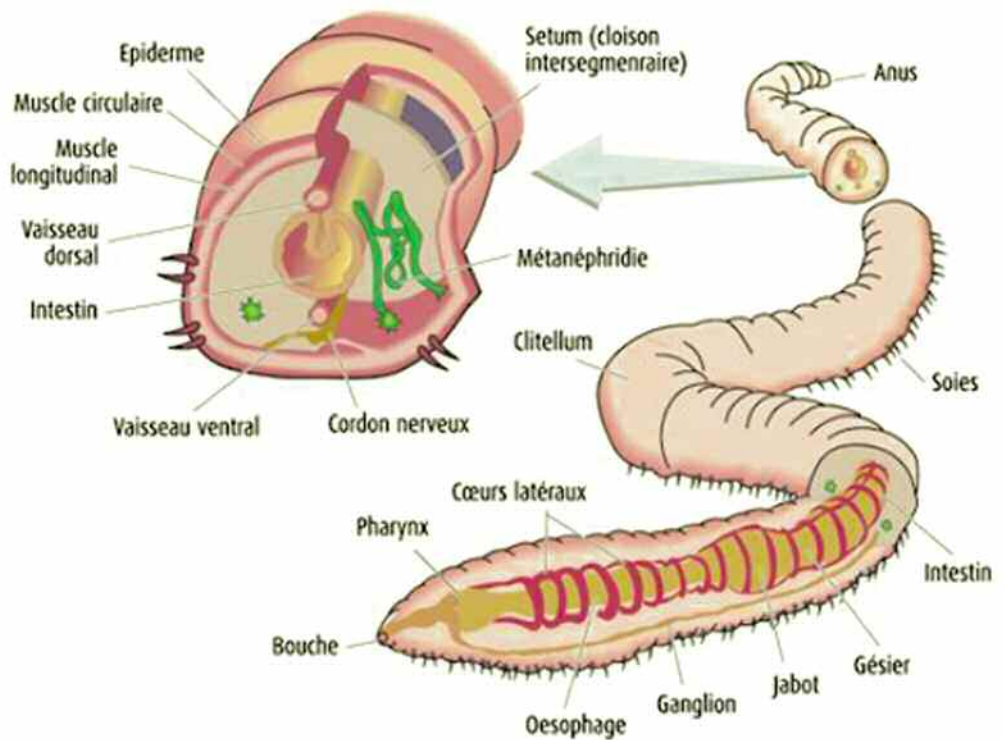
En effet, cet animal pourrait revendiquer à bon droit son inscription dans plusieurs chapitres du *Guinness des records*. C'est la première masse animale cohabitant avec l'homme, et de très loin ! Ainsi on évalue le poids total des lombriciens (dont le plus familier pour nous est le lombric terrestre, *Lumbricus terrestris*) à quatre fois celui des humains et à celui de 70 % de tous les animaux des terres émergées. Et son inlassable activité est telle qu'un kilo de vers de terre remue chaque année 270 kilos de terre en moyenne. Dans un sol en bon état, on peut recenser jusqu'à trois tonnes de vers de terre par hectare, soit environ 300 000 individus, créant des réseaux de galeries de 400 mètres linéaires par mètre carré.

Voici plus de vingt-trois siècles, Aristote voyait en lui « l'intestin de la terre » : l'activité des vers de terre est à comparer, toutes choses étant égales par ailleurs, au *microbiote*, ensemble des bactéries et divers micro-organismes de nos intestins, essentiels pour notre propre métabolisme.

Charles Darwin, après quatre ans passés dans son expédition sur le H.M.S. Beagle et la parution de son célèbre livre sur l'origine des espèces, s'intéressera pendant près de cinquante ans aux vers de terre. Ainsi, dès l'année suivant son retour, en 1837, il fait une communication sur la formation de terre végétale par les vers de terre de son propre jardin. Enfin, il leur consacre son dernier livre en 1881. Pourtant, seule, de nos jours, une quinzaine de chercheurs s'intéresserait à plein temps à cette famille d'animaux. Celle-ci est représentée par quelques milliers d'espèces de l'embranchement des Annelides, réparties sur la plupart des terres émergées, à l'exception des déserts les plus arides et des régions polaires.

Quelques caractéristiques anatomiques distinguent le ver de terre : sa bouche ne possède pas de dents, il ne dispose ni de la vue ni de l'ouïe. En revanche, il a quatre cœurs, trois paires de reins, et pour certaines espèces deux paires de testicules !

Laboureur infatigable, il permet par ses galeries une aération du terrain, facilite les infiltrations des eaux pluviales et la pénétration des racines, contrairement aux labours mécaniques qui remuent la terre



Anatomie d'un ver de terre

en surface, mais la tassent en profondeur (réaction du soc qui « s'appuie » sur le sol profond). Le labour du lombric évite, contrairement au labour humain de remonter les cailloux en surface. Le lombric participerait aussi à la diffusion des spores de truffes, et au développement des jeunes champignons par la croissance du mycélium dans leurs déjections.

Le ver se nourrit essentiellement des déchets végétaux de petite taille (puisqu'il n'a pas de dents) récoltés en surface ou en profondeur, qu'il avale. Il ingère en même temps de la terre, en forant sa galerie. Une sorte de gésier va broyer ces débris, les mélangeant à la terre ingérée. Ce brassage, suivi de l'expulsion de ses déjections à l'air libre, contribue à la fertilisation du sol, mais n'est pas sans danger pour l'animal : lors de la dépose de ses excréments, sa queue dépasse de la surface du sol et il est alors à la merci des oiseaux prédateurs.

Les déjections vont former des amas, dits *turricules*, que l'on peut voir dans tous les champs, et ils constitueront une couche poreuse très fertile.

Exclusivement nécrophage, le lombric ne s'attaque aucunement aux végétaux vivants (feuilles ou racines), contrairement à une suspicion largement répandue.

Il partage avec un petit nombre d'animaux, comme les salamandres et les lézards, une capacité de régénération après amputation d'une partie de son corps, sous réserve qu'elle ne soit pas trop importante et préserve sa partie avant. Mais contrairement à une autre légende, un ver coupé en trois ne régénère pas trois vers !

Les prédateurs du ver de terre sont nombreux : les oiseaux, les sangliers, et tout particulièrement les taupes, qui s'en nourrissent presque exclusivement, à raison d'environ 15 kg par an et par individu !

Mais c'est l'homme, indirectement premier bénéficiaire de l'activité des lombrics, qui en est aussi le principal prédateur. D'une part, par

Le ver manifeste des facultés d'adaptation remarquables en particulier aux conditions climatiques : il peut hiberner dès que le sol gèle, et en période très sèche, s'arroser de sa propre urine, par l'intermédiaire de sortes de reins (*néphridies*) répartis le long de son corps, pour humidifier sa peau. Il peut aussi se mettre en état léthargique, après amputation, jusqu'à restauration de la partie manquante.



Accouplement du ver de terre

ses labours qui, en exhumant le ver, le mettent à portée des oiseaux. Les zones labourées peuvent perdre ainsi jusqu'à 90 % de leur masse de lombrics (les semis sans labours, prônés par certains, sont encore au stade expérimental). D'autre part, par ses pesticides qui vont les empoisonner et leurs dépouilles vont à leur tour empoisonner les oiseaux.

Accessoirement, l'homme les utilise comme appâts pour la pêche, ou, encore plus anecdotique, il s'en régale, selon Guy de Maupassant (*Contes de la bécasse*), en dégustant sur canapé le contenu intestinal des bécasses, contenu constitué essentiellement de lombrics, aliment presque unique de cet oiseau !

Le ver de terre est hermaphrodite, mais un accouplement est cependant nécessaire à sa reproduction. Sans entrer dans les détails de sa sexualité débridée, il faut bien ici l'évoquer, au risque de censure pour pornographie de la part du comité de lecture ! Cette sexualité est assez remarquable puisque la reproduction commence par un accouplement homosexuel masculin, tête-bêche, de deux individus qui vont « échanger » leur semence mâle, puis vont féconder, chacun de leur côté, leurs ovocytes, avec la semence du partenaire. Il en résulte la formation d'un « cocon ». Il s'en forme deux à trois par semaine, d'où sortent plusieurs vermisseaux qui deviennent adultes en quelques dizaines de jours : la population peut ainsi doubler en un seul jour dans des conditions favorables ! Cette prolifération rapide du ver est exploitée de manière semi-industrielle par

l'homme pour la fabrication de compost et d'aliments pour la pisciculture.

Enfin, on a prêté à travers les siècles diverses vertus médicinales au lombric : soins des plaies, analgésique, remède contre la goutte, contre la fièvre et l'ivrognerie. Plus récemment, on a découvert chez l'animal une substance dilatant les bronches.

Jean-Jacques Sibourg

LE PALIS

Soirée crêpes

Le samedi 4 mars, *Les Amis de l'école du Palis*, ils étaient près de 40, ont retrouvé le chemin de leur classe pour prendre part à une dernière soirée d'hiver et partager des crêpes.

Après l'accueil et l'installation des participants, Guy Martin, photographe passionné, a proposé un aperçu de son travail. À partir de clichés personnels, il a réalisé des montages accompagnés de musiques et de paroles choisies avec soin. On a pu voir « les monstres sacrés » du cinéma, *Les Bergers de Séguret* et *Les Amants* de Charles Dumont lors d'un festival Brassens.



Fin de soirée... Les crêpes ne sont plus qu'un souvenir...

Pendant ce temps, les crêpes maintenues au chaud et les confitures préparées avec talent attendaient les gourmands. Les crêpes du Nord à la bière, les crêpes salées au jambon ou au saumon et les crêpes à garnir tenaient compagnie aux confitures maison, abricot, *gégérie* (pastèque à confiture), fraise, prune et aux gelées de mûre, de coing et de raisin.

Un moment sympathique partagé dans la bonne humeur !

Brigitte Rochas

Assemblée générale gourmande de l'Association des Amis de l'École du Palis



Brigitte Rochas, présidente, tient *Le Petit Journal du Palis*

La journée du 20 novembre 2016 a été bien remplie pour les 36 membres de l'association présents dans la salle de classe de l'ancienne école du Palis.

Le programme comprenait d'abord un repas à midi concocté par les adhérents: pas moins de dix soupes, toutes plus délicieuses les unes que les autres, ont été dégustées, avec un plus pour le velouté à la patate douce et au lait de coco, parfumé d'épices spéciales, mitonnée par Virginie Lenoir.

Les 10 soupes dégustées

Velouté de pois chiches au curry.
Patate douce au lait de coco et épices.
Potiron à la châtaigne.
Bouillon de pot-au-feu et ses légumes.
Courge au potimarron.
Potiron au cumin et gingembre.
Velouté de poireau.
Courgette au Boursin®.
Lentille à la courge, cumin, gingembre et coriandre.
Courge au poireau et ail.

Ont suivi les pieds paquets (« *Trop bons!* » aux dires des gourmets!) amoureuxment cuisinés par Andrée et Yvan Marie, remerciés par des applaudissements chaleureux. Les oreillettes, dignes d'un pâtissier « meilleur ouvrier de France », ont été proposées pour le dessert par Alain Bellion qui les avait fait frire patiemment.

Après ce repas fort apprécié, il a fallu passer aux choses sérieuses, à savoir l'Assemblée générale de l'association.

Brigitte Rochas, la présidente, a remercié les personnes présentes et a exposé le rapport moral pour l'année écoulée: cotisations, visite de la caverne de Vallon-Pont-d'Arc, soirée crêpes, pique-nique, fête de la Saint-Jean et fête votive, tous ayant fait l'objet d'un article et de photos dans *Le Petit Journal du Palis*.

Ce bilan ayant été adopté à l'unanimité, ce fut au tour de la trésorière, Odile Marie, de nous détailler le rapport financier positif, puisque la somme de 3 619,87 € était en caisse le 27 juillet dernier.

Après l'adoption de ce bilan à l'unanimité, ce fut le renouvellement du conseil d'administration. Les onze membres ont été élus à l'unanimité, eux aussi, à savoir: Renée Biojoux, Christian Brunel, Valérie Dalle-Luche, Sabine Garagnon, Henk Kouwenhoven, Daniel Léturgie, Odile Marie, Sophie Marion, Guy Martin, Brigitte Rochas et Édith Sayou.

Brigitte Rochas a ensuite fait part des projets à venir: visite de la bambouseraie d'Anduze et promenade en petit train des Cévennes, les traditionnelles soirées: crêpes, Saint-Jean et fête votive. Une randonnée et un pique-nique sont prévus; reste à en fixer la date et le lieu.

Ce dernier bilan ayant été adopté à l'unanimité, la présidente a précisé qu'une réunion du conseil d'administration aurait lieu prochainement pour élire les membres du bureau. Elle a vivement remercié les adhérents présents pour leur attention et elle a déclaré l'assemblée levée.

Tous les ustensiles de cuisine et les couverts ont été récupérés par leurs propriétaires et chacun a regagné son domicile, estomac et tête pleins!

Ce fut une journée bien sympathique, durant laquelle les « Palissois » ont eu plaisir à se retrouver pour discuter, et refaire le monde. Quatorze anciens élèves de l'école du Palis ont évoqué de vieux souvenirs dans la salle qui fut leur classe pendant toute leur scolarité primaire.

Vivement la soirée crêpes pour reprendre les bavardages!

Renée Biojoux



Odile Marie, trésorière et Guy Martin, photographe ... photographié!

Ma poupée

Je me souviens : je devais avoir six ans, c'était un soir d'automne, peut-être en novembre, et comme cela arrivait quelques fois à cette époque, l'électricité manquait.

J'étais avec ma mère qui allait acheter des commissions à l'épicerie chez Madi. Et... je l'ai vue dans la lumière d'une lampe à pétrole et de quelques bougies, au ras de la banque où étaient les bonbons, je pouvais presque la toucher, pourtant, j'étais petite. Elle était là qui trônait sur sa boîte en carton, cette poupée, dans une demi-obscurité. Je l'ai vue et je fus fascinée par ses yeux bleus qui semblaient m'épier, et par-dessus tout, me faire signe. Et ses cheveux ! De jolis cheveux blonds comme les blés, avec des boucles dignes d'une véritable princesse.

Je n'en avais jamais vu de si jolie. Je me suis tournée du côté de ma mère et lui dis : « *Maman, tu as vu la poupée ?* ». Et ma mère, la pauvre, me répondit sans hésiter, de façon ferme : « *Tu peux l'admirer, mais elle n'est pas pour toi, je n'ai pas de sous à gaspiller.* »

Madi vint à mon aide : « *Cette poupée n'est pas à vendre, c'est une loterie, il suffit d'acheter un billet et, par chance, on peut gagner.* »

Ma mère, qui n'avait guère de sous dans son porte-monnaie, devait garder l'argent pour la nourriture et la famille, donc, elle me dit : « *non !* » On doit dire qu'en ce temps-là, mon père, dans un accident à la fabrique où il travaillait, avait perdu sa main droite et la paye manquait.

Pour faire bouillir la marmite, Maman devait aller travailler dur dans les potagers, pour cueillir les cerises et pour les vendanges. On peut comprendre qu'elle devait avoir d'autres priorités qu'acheter un billet de loterie, surtout que nous n'étions pas chanceux.

Vous le croirez ou non, soudain, entra une dame dans l'épicerie, qui entendant ma mère dit : « *Je vais lui donner une chance, à votre fille, je vais payer le billet.* »

Ma mère, honteuse, ne voulait pas et pensait que l'eau va toujours à la rivière, que nous ne sommes pas des gens chanceux et que ce n'était pas pour nous. Malgré ce que disait ma mère, cette dame, dont je regrette d'avoir oublié le nom, m'offrit pourtant le plus joli présent qu'il me fut donné. Elle acheta le billet, je choisis le numéro, ma mère paya ses commissions et nous sommes rentrées à la maison.

Quelque temps après, quand Madi vint offrir la poupée à la maison, je fus stupéfaite. Oh ! Miracle ! Oh ! Merveille des merveilles ! J'avais gagné la poupée, elle était à moi, je ne rêvais pas, j'étais plus qu'heureuse.

Je suis restée quelques jours à la contempler, j'avais peur de la toucher, de la prendre dans mes bras, pourtant, elle était à moi cette poupée ! Je la regardais comme une chose interdite. Couchée dans son carton, elle dormait, et elle me regardait quand elle était debout.

Puis, peu à peu, elle devint ma fille, ma belle princesse blonde. C'était un véritable conte de fée pour moi, éblouie. C'est la seule poupée que j'eus dans ma vie.

Mais cela ne s'arrête pas là. Non ! Vous n'allez pas le croire : Louis le menuisier, en cachette, fit un petit lit et une armoire rose pour ma poupée blonde. Et pour Noël, je l'ai trouvée couchée dans son lit de bois rose, avec, dans son armoire, quelques robes et vestes cousues par la femme et la fille de Louis.

Si ce n'est pas un conte de fées, « ça » y ressemble !

Renée Biojoux
d'après un récit lu dans
Li Nouvello de Prouvenço

Assassinat d'un homme natif de Villedieu

Il y a quelque temps, un voisin est venu me montrer un document qui a suscité ma curiosité : une feuille de papier jauni pliée en huit dans une pochette.

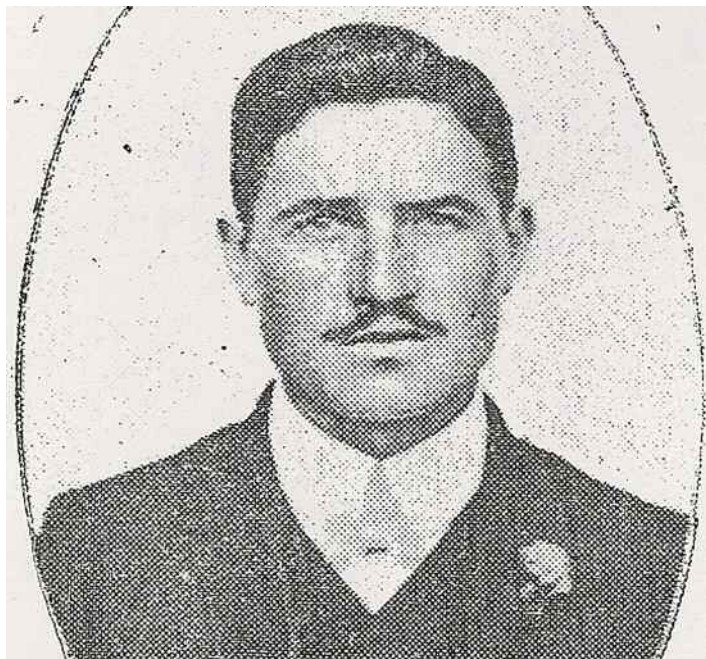
Quand il l'a étalée, j'ai été étonnée par sa dimension (54 x 40 cm). J'ai tout de suite pensé à une page d'un vieux journal (les journaux avaient-ils ces dimensions anciennement ?). Le prix de 10 centimes était inscrit en haut à la fois à droite et à gauche, mais pas de date, pas de nom d'un quelconque quotidien. J'ai pu lire un titre en très grosses lettres : « *Le crime de Vaison* ». S'agissait-il de la page d'un journal, d'un document à acheter, d'une affiche ? Aucune réponse n'a pu m'être donnée.

Deux photographies illustrent le titre : à gauche, le portrait d'un homme légendé « *La victime* », et à droite, celui d'une femme, « *L'assassin* ».

Vraiment intriguée, j'ai pris connaissance du texte qui pourrait se résumer ainsi : une épouse de dix-huit ans assassine son mari avec la complicité de son amant.

Un récit bucolique campe le décor : « *pittoresque petite ville de Vaison [...], un coquet vallon, une riante colline [...], cette charmante petite vallée [...], une ferme prospère* ». Si ce n'était le titre, rien ne laisserait deviner l'horrible évènement qui s'est déroulé à la ferme du Barsan.

Sont ensuite présentés les commanditaires : Émile Artillan et sa tante, ainsi que Marie Lambert, jolie demoiselle de 16 ans qu'Émile a connue à la fête votive de Villedieu. Les jeunes gens se sont mariés, le ménage semble heureux et deux ans ont passé. Mais voilà que, pour l'aider pendant la récolte, Émile engage un garçon de ferme, Jules Orange, originaire de Roaix. Le loup est dans la bergerie. Une



Émile Artillan : « La victime »

passion violente et absolue naît entre Jules et Marie. Les deux amants en arrivent à envisager la disparition du mari qui leur permettrait d'être réunis et de vivre tranquillement, dans une ferme prospère dont la veuve hériterait.

Ils décident d'assassiner l'époux. À l'heure dite, alors que la tante est absente et qu'Émile dort profondément, Jules pénètre sans bruit dans la chambre. Il lève une lourde tavelle* et l'abat sur le front du dormeur.

Alors se déroule la scène la plus affreuse, la plus tragique que l'on puisse évoquer. Le coup a été mal porté. Émile, aveuglé par le sang, à demi assommé, bondit hors de sa couche et mord la main de Jules si fort qu'il lui coupe presque le bout des doigts. L'épouse empoigne son mari par-derrière et dégage ainsi son amant. Ce dernier prend son revolver et fait feu sur Émile qui s'abat au pied du lit. Et comme si cela ne suffisait pas, Jules reprend la tavelle et en assène de furieux coups à l'arrière du crâne de l'infortuné fermier.

Sans plus se soucier du malheureux, les deux amants abandonnent la pièce tout éclaboussée de sang et vont dans la chambre voisine donner libre cours à leur amour.

Puis, fidèles au plan qu'ils se sont fixés, ils organisent le plus profond désordre, jetant à terre le contenu de tous les meubles. Jules place un billot de bois près du mur de la ferme, brise des tuiles sur le toit et fait voler en éclats la vitre d'une fenêtre, pour faire porter les soupçons de la justice sur des cambrioleurs. Avant de partir, il lie les mains de sa complice avec une cordelette et les pieds avec deux serviettes nouées ensemble.

À cinq heures du matin, les appels déchirants de Marie Artillan ameutenent les voisins qui viennent à son secours. Elle leur rapporte ainsi les faits : « Elle allait se coucher, elle a entendu du bruit, elle est descendue au rez-de-chaussée quand elle a été assaillie dans l'obscurité par deux individus qui l'ont ligotée. Elle s'est évanouie d'émotion. Revenue à elle, elle s'est traînée jusqu'à la porte et a appelé à l'aide ». Les voisins, lui ayant rendu la liberté, montent au premier étage et découvrent le crime affreux. Le désespoir est à ce moment-là mer-



Marie Lambert : « L'assassin »

veilleusement joué par la criminelle. Parmi les premiers arrivants se trouve Jules Orange. C'est lui qui va prévenir la gendarmerie de Vaison.

L'enquête, immédiatement ouverte, permet d'établir que le désordre constaté est une maladroite mise en scène. On apprend bientôt la liaison de Marie Artillan avec Jules Orange. La blessure que ce dernier a aux doigts est une première charge accablante et des taches de sang dans ses cheveux en sont une seconde.

Tous deux sont mis en état d'arrestation et passent aux aveux, tandis que sous les huées, ils sont emmenés séparément à la maison d'arrêt d'Orange.

Le texte se termine ainsi : « Dans la tranquille ville de Vaison, dans les paisibles communes de Villedieu et de Roaix, des détails amplifiés se colportent déjà. Ils composeront, par la suite, la dramatique légende de la ferme sanglante ».

L'article a été écrit deux ans après les faits, puisque le rédacteur précise : « L'une de ces fermes était habitée il y a deux ans par la famille Artillan ».

Les macabres événements ont-ils été relatés avec justesse ou « la légende de la ferme de Vaison » les a-t-elle propagés en les amplifiant ? Une seule chose est certaine : le terrible crime a bien eu lieu le 15 mai 1910. Émile Artillan est mort ce jour-là, comme en témoigne son certificat de décès, certificat que mon voisin, détenteur de la page relatant le terrible drame, s'est procuré à la mairie de Vaison. Émile était né à Villedieu le 6 mars 1890, il n'avait pas tout à fait 20 ans le jour de son horrible assassinat.

Affaire à suivre dans la prochaine Gazette.

Renée Biojoux

* Tavelle : barre de fer qui sert à manœuvrer le treuil d'une charrette. Le treuil est un cylindre de bois autour duquel s'enroulent les cordes qui arriment les charges sur la charrette.

J'ai lu...

La femme au miroir d'Eric-Emmanuel Schmitt (Albin Michel, éd.)

Dans ce roman, ce n'est pas d'une femme dont parle Emmanuel Schmitt, mais de trois.

Trois femmes qui vécurent à des époques différentes et qui ont en commun le fait qu'elles refusèrent un destin tout tracé, bien dans les traditions et la morale dominante de leur siècle.

D'abord, au temps de la Renaissance, il y a Anne issue de la petite noblesse désargentée. Elle n'acceptera pas un mariage de convenance et choisira une vie de piété et de solitude. Dans cette période d'obscurantisme religieux, sa « désobéissance » lui coûtera très cher.

Nous voilà ensuite dans la Vienne impériale en 1906. Hanna, jeune femme mariée à un dandy fortuné habitué à fréquenter la haute société, préférera divorcer, plutôt que de jouer le rôle de l'épouse soumise à un conjoint, certes attentionné et amoureux, mais qui ne voit en elle que la mère de leurs futurs enfants. Elle aura aussi une fin tragique.

En ce début de XXI^e siècle, Anny vit à Hollywood où elle exerce avec beaucoup de talent le métier d'actrice. Elle est promise à un

grand avenir en jouant des rôles d'amoureuse éplorée dans des films à très gros budget. Elle a tout pour être heureuse : la gloire et la fortune, pourtant elle se perdra dans l'alcool, la drogue et le sexe,

au grand désespoir de sa productrice qui ne comprend pas pourquoi elle est si mal dans sa peau. Après une dernière overdose qui faillit lui être fatale, elle finira par retrouver son équilibre dans des productions cinématographiques beaucoup moins lucratives, mais qui lui permettront d'exprimer tout son potentiel artistique.

Voilà donc la vie de ces trois personnes qui pourraient n'en faire qu'une, tant leurs personnalités de femmes éprises d'indépendance et de liberté se ressemblent.

La lecture de ce beau roman est un vrai régal. La prose d'Eric-Emmanuel Schmitt, d'un grand classicisme, est élégante et très agréable à lire et les dialogues, fort nombreux, sont truculents et enlevés !

Ce livre est disponible à la bibliothèque Mauric de Villedieu.

Robert Gimeno



J'ai goûté...

Le gigot d'agneau confit aux épices

Avec l'arrivée du printemps, il est temps de penser au repas de Pâques ! La place d'honneur revient à l'agneau, parfois, aussi, au chevreau. Pour changer un peu du traditionnel gigot rôti, j'ai essayé le gigot confit aux épices, un régal dont voici la recette.

Ingrédients pour 10 personnes :

- 1 beau gigot de 2 kilos 500.
- 2 clous de girofle.
- 1/2 cuillère à café de cumin.
- 1 dosette de safran.
- 20 g de gingembre frais.
- Herbes de Provence.
- Quelques gousses d'ail.
- 1 oignon, 1 carotte, 1 feuille de laurier.
- Huile d'olive, sel et poivre.

La veille, écraser ensemble toutes les épices, puis frotter le gigot avec la poudre ainsi obtenue. Enrouler le gigot de film alimentaire, et le placer au réfrigérateur.

Le lendemain, faire chauffer l'huile dans une cocotte pouvant aller au four, y faire dorer le gigot sur toutes ses faces. Retirer la viande



et la remplacer par la carotte coupée en petits morceaux, l'oignon émincé, les gousses d'ail écrasées et la feuille de laurier. Les laisser revenir sans les colorer pendant 5 minutes.

Remettre le gigot dans la cocotte, ajouter un 1/2 litre d'eau, le couvrir, et le mettre à four doux (120 °). Arroser régulièrement pendant la cuisson, 6 heures environ.

Il ne reste plus qu'à savourer, accompagné des légumes de votre choix et d'un bon vin rouge local.

Bon appétit !

Une facilité pour la personne qui est aux fourneaux : la cuisson peut se faire la veille (5 heures) et se poursuivre sans problème le jour du repas, toujours à feu très doux.

Brigitte Rochas

Istòri di titèi

Uno titèi, o titè (de l'espagnòu: *titere*, *marionnette*) es uno representacioun estilisado d'uno persouno umano, souvènti fes un nistoun, un pichot o uno femo facho, pèr l'amusamen dis enfant o la decouracioun. Desèmpièi aperiàqui un mié-siècle, es abitualamen en matiero plastic e proun souvènt proupousado vestido.

Se trobo mant uno titèi: titèi de fes que i'a à cors rede, o lou mai souvènt articula, titèi souplo dóu cors en tèissut garni, titèi de modo recercado pèr lis acampaire¹ (plangonofile²), titèi fou-nougrafe que marchon e parlon, pichoto titèi manequin emé uno bello gardo-raubo, e poupoun.

L'arqueoulougio plaço li titèi coume li proumié jouguet cou-neigu. Se n'es trouba dins de tombèu de pichots egician dóu siècle XX^{en} av. J. C.. Soun de figurino en terro cuecho, en bos, en ciro, en evòri³ o en jade. Au siècle V^{en} av. J. C., an li bras e li cambo articula pèr une meïouro asatacioun à l'ativeta ludico.

Li Chinés soun esta li proumié de fabrica de titèi en pourcelano.

En Grèço antico, lis artisan utilison de terro o de retai⁴ de bos.

À Roumo, soun en evòri, en bos e en os.

Pèr l'Age Mejan, avèn pas forço endico. Quàuquis-uno dóu siècle XII^{en} soun restado fin qu'à nautre. Soun moulado en un soulet blot e soun en terro cuecho.

En Franço, au siècle XVI^{en}, soun en bos e en pato, pèr lis enfant de l'aristocraciò, pièi devèn manequin pèr promoure la modo franceso à l'estrangé e se fan d'un mesclun de terro, de papié e de gip⁵.

Represènton de drouleto, mai tambèn de gènt de carriero, de danseire, de coumedian e de souldard. Soun facho dins de mole. Soun de jouguet, mai an belèu tambèn uno valour religioùso. Servon i culte doumesti e funerari e coume ex-voto de roumavage⁶. Soun tambèn lis estrumen di masc⁷.

Au siècle XVII^{en}, pounchejou⁸ li titèi mai fignoulado, dis iue de vèire, di membre en pèu⁹, di péu¹⁰ pinta. Soun en ciro e en papié moui¹¹. Devèn mens caro.

Au siècle XVIII^{en}, li titèi de lùssi, en ciro, soun pèr lis enfant de riche. Soun mai fragilo.

Es au siècle XIX^{en} que la fabricacioun endustriale ramplaço lou travi di mestierau¹². Li titèi d'aquéu tèms an lou cors en bos moula de pèu, li membre soun en tèissut o en pèu garnido de sariho¹³, la tèsto en papié moui, lis iue en vèire, li chivu pinta et lou còu pivoto. Auran pièi la tèsto en bescue (pourcelano mato, cuecho dous cop).



Titèi de la tèsto en bescue (XIX^{en} siècle)

En 1878, pèr l'*Espousicioun universal de Paris*, lou poupoun crèbo l'iòu¹⁴, sèmblo un vertadié nenet¹⁵.

Après la Proumièro Guerro, de novèlli matèri ramplaçon lou bescue: lou celouïde e la féutrinno entre d'autre. Se vèi lou poupoun à cors mdu emé uno grosso tèsto sèns chivu e d'iue que li dirias «vivent»: podon vira sus lou coustat. Li matèri utilisado rèston l'argelo poulimerisado, lou bos, la lano, la fibro de barbarié¹⁶, lou plastique, la resino, lou tèissut e que sabe iéu?

Au siècle XX^{en}, se desvouloupon li matèri plastic e li titèi soun que mai noumbrouso e de touto meno, que siegue li poupoun, li titèi classico caricaturalo, umouristico, manequin o fôuklorico.

Renado Biojoux

- 1 : Acampaire : collectionneur.
- 2 : Plangonofile : plangonophile.
- 3 : Evòri : ivoire.
- 4 : Retai : chute.
- 5 : Gip : gypse, plâtre.
- 6 : Roumavage : pèlerinage.
- 7 : Masc : sorcier.
- 8 : Pouncheja : apparaître, poindre.
- 9 : Pèu : peau.
- 10 : Péu : cheveux.
- 11 : Moui : mâché.
- 12 : Mestierau : artisan.
- 13 : Sariho : sciure de bois.
- 14 : Creba l'iòu : naître (crever l'œuf).
- 15 : Nenet : bébé.
- 16 : Barbarié : maïs.

Jeux

Sudoku

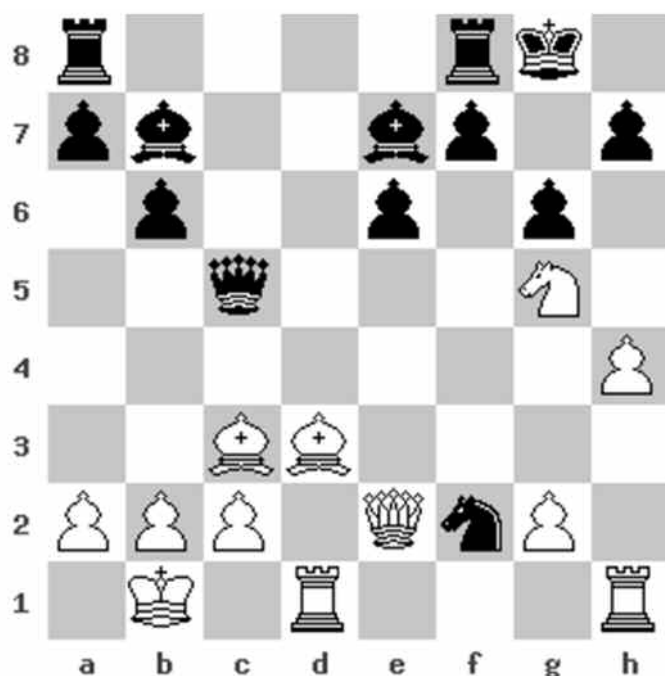
	7				5	4		2
6			3	8				
		4	2	7	9	6		
	1	9	5	6				
	4	6				2	5	
				2	1	7	6	
		8	7	3	6	1		
				4	8			7
4		7	1				9	

Facile

8		9					4	
	2	7			4	1		
	5					7		
7			5		1		3	
				8				
	8		7		2			1
		6					7	
		5	1			6	9	
	9					5		2

Démoniaque

Échecs



J.Sousa, A.Rodriguez, 1997
 Mat en 5(****), les blancs jouent

Solution des jeux de la 93

Elle Thébais

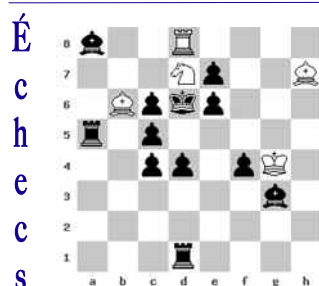
Il s'agissait de trouver un proverbe...

S I L L O N S O U V E R T S F O N T L ' H I V E R

Crooneries

Il s'agissait de trouver, autour du mot « habitation », des résidences du monde...

1					H	A	C	I	E	N	D	A
2	W	I	G	W	A	M						
3			I	S	B	A						
4					I	G	L	O	O			
5			C	O	T	T	A	G	E			
6			C	H	A	L	E	T				
7	Y	O	U	R	T	E						
8				V	I	L	L	A				
9	F	U	N	C	O							
10			M	I	N	K	A					



1. Kg5! ... 2. Nb8+ Ke5 3. Bc7#
 1... Bh4+ 2. Kh5 ... 3. Nf6+ Ke5 4. Ng4#
 2... f3 3. Nf6+ Ke5 4. Ng4+ Kf4 5. Bc7+ e5 6. Bxe5#
 2... Rg1 3. Nxc5+ Ke5 4. Nd7+ ... 5. Ne5+ Kxe5 6. Bxd4#

Sudoku

6	2	9	7	4	1	3	5	8
3	7	1	8	5	9	4	6	2
5	8	4	6	2	3	1	7	9
1	6	7	2	8	5	9	3	4
8	9	3	4	1	7	6	2	5
2	4	5	3	9	6	8	1	7
7	3	2	9	6	4	5	8	1
9	5	6	1	7	8	2	4	3
4	1	8	5	3	2	7	9	6

Facile

7	8	9	1	3	2	4	5	6
1	3	2	4	5	6	7	8	9
4	5	6	7	8	9	1	2	3
6	7	3	2	9	4	5	1	8
9	4	5	8	1	7	6	3	2
2	1	8	3	6	5	9	7	4
3	9	7	5	4	8	2	6	1
8	2	4	6	7	1	3	9	5
5	6	1	9	2	3	8	4	7

Démoniaque

Apie : la mascotte du village



Apie était devenue la mascotte du village, et surtout de la place. Chaque été, depuis une dizaine d'années, de nombreux touristes en ont emporté le souvenir dans leurs appareils photos. Elle nous a quittés le 14 février 2017, le jour de la Saint-Valentin, ce qui prouve bien qu'elle était un amour !

Nouveautés à la Bibliothèque Mauric

Policiers

- Le dernier baiser de *Crumley James*.
- Le lagon noir de *Arnaldur Indridason*.
- Soleil de nuit de *Jo Nesbø*.

Romans

- Numéro 11 de *Jonathan Coe*.
- Aquarium de *David Vann*.
- Le dernier des nôtres d'*Adélaïde de Clermont-Tonnerre*.

- Le meilleur des amis de *Sean Rose*.
- Albert le magnifique de *Brigitte Benkemoun*.
- Chanson douce (Prix Goncourt 2016) de *Leïla Slimani*.
- Petit pays (Prix Goncourt des lycéens) de *Gaël Faye*.
- L'homme est un dieu en ruine de *Kate Atkinson*.

- Dieu n'habite pas La Havane de *Yasmina Khadra*.

La Bibliothèque Mauric est ouverte le dimanche de 10 h à 12 h.
Renseignements : 04.90.12.69.42.
(aux heures d'ouverture)

Dimanche 7 mai

Vide-grenier à Buisson

Toute la journée dans le village.
 Info : 06.89.08.93.85. ou 06.25.57.70.89.

Lundi 8 mai

Commémoration de l'armistice - Villedieu

À 11 h 30, départ place de La Libération.

Samedi 13 mai

Concerts de printemps de La Gazette



À 20 h, à la Maison Garcia.
 1^{re} partie: Yellow - 2^e partie: Gérard Morel.
 Buvette et grignotage.
 Info : Xavier Palanque - 06.77.13.86.88.

Vendredi 19 mai

Fête des voisins à Villedieu Casse-croûte musical à Buisson

Jeudi 25 mai

La Randonnée des Chapelles

Départ à 9 h de la chapelle Saint-Laurent à Villedieu en direction de la chapelle Sainte-Croix à Vaison, et retour.
 Info : Christiane Bertrand - 06.95.14.06.04.

Jeudi 25 mai

La Randonnée des Chapelles

Départ à 9 h de la chapelle Saint-Laurent à Villedieu en direction de la chapelle Sainte-Croix à Vaison, et retour.
 Info : Christiane Bertrand - 06.95.14.06.04.

Dimanche 4 et lundi 5 juin

Slalom et course de côte des Vignerons Villedieu & Buisson
 Info : www.asavaisonnaise.com

Samedi 17 juin

Fête de l'école Daniel Cordier

Toute la journée, dans la cour de l'école.
 Organisée par l'Amicale Laïque.
 Info : Émilien Bruneteau - 06.78.67.67.63.

Dimanche 18 juin

Commémoration de l'Appel du 18 juin
 À 18 h sur la place Charles de Gaulle.
 Info : Mairie - 04.90.28.92.50.

Mercredi 21 juin

Fête de la Musique

À 19 h, place de La Libération.
 Info : Hervé Bonnel - 06.74.33.26.75.

Samedi 24 juin

La Saint-Jean en Musique à Buisson
 Organisée par Buisson mon Village.
 Info : Bernard Charrasse - 06.75.89.03.18.

Karibou expose à La Maison Bleue

Depuis sa réouverture, début mars, le restaurant *La Maison Bleue* expose de très nombreuses œuvres de l'artiste-peintre Karibou, installée à Villedieu et dont l'atelier est situé route de Vaison.

Souhaitons à Daniel Roger et à son équipe une belle et bonne saison dans ce cadre renouvelé !



Dimanche 30 avril

La Transvilladéenne

Randonnée pédestre et V.T.T.
 Apéritif et repas, à 12 h.
 Info : La Vigneronne - 04.90.28.92.37.

Vendredi 5 mai

Spectacle de fin d'année des enfants de l'école Daniel Cordier
 À 16 h, à la Maison Garcia.
 Info : 04.90.28.91.48.

Samedi 6 mai

Concours de belote

À 15 h, à la Maison Garcia.
 Info : Hervé Bonnel - 06.74.33.26.75.

La Gazette

Bulletin d'adhésion
 2017

Nom :

Adresse :

Adresse électronique :

Cotisation annuelle : 15 € (+ 5 € si envoi postal)

Chèque ☐

Espèces ☐

